

N° 82 - DIMANCHE 22 NOVEMBRE 1942

NOTRE NOUVEAU ROMAN !

Les Ondes



3^{fr}

STUDIO HARCOURT.

Gergette Deuys



QUI VEUT PARAÎTRE JEUNE



Une Surprenante
Découverte
**MET FIN
AUX RIDES**

Des FEMMES
DE 50 ANS
PEUVENT EN
PARAÎTRE 35

Un extrait,
précieux et
nouveau, de
cellules cutanées
— tout à fait sem-
blable aux éléments
de la peau d'une toute
jeune fille, en pleine
santé. Découvert par
un dermatologiste uni-
versellement connu,

Faites cet
ESSAI !

qui l'a obtenu de jeunes animaux
soigneusement sélectionnés. Cet
extrait, appelé "Biocel" est main-
tenant contenu dans la Super-
Crème Tokalon. Appliquez-en
chaque soir avant de vous coucher.
Chaque minute de sommeil per-
met à votre peau d'absorber ces
précieux éléments. Vous vous re-
veillez chaque matin ayant une
peau plus claire, plus fraîche, plus
douce, plus JEUNE. Pour le jour,
employez la Super-Crème Tokalon
comme base pour votre maquil-
lage. Grâce à ce simple traitement,
toute femme peut se rajeunir
d'une dizaine d'années, avoir une
peau et un teint merveilleux dont
toute jeune fille serait fière.
D'heureux résultats sont formel-
lement garantis avec la Super-
Crème Tokalon, sinon l'argent est
remboursé.

Plus de Cheveux Gris

Faites vous-même ce simple remède

Dans un quart de litre, versez 3 cuillerées à
soupe d'Eau de Cologne, une cuillerée à café
de glycérine, le contenu d'une boîte de LEXOL
et remplissez avec de l'eau. Employez cette
lotion deux fois par semaine jusqu'à ce que
la nuance désirée soit obtenue; en
l'absence de glycérine, passez les
cheveux à la brillantine entre les
applications. LEXOL fonce les che-
veux décolorés ou gris et les rend
souples et brillants, il ne tache pas
le cuir chevelu, il n'est ni gras
ni poisseux et ne déteint
pas. En vente toutes phar-
macies et parfumeries.



SUIS ACHETEUR tous transfo B. F.
d'anciens postes accus, claqués ou
non. Legrand, Cormery (I.-et-L.).

POUR RIRE et FAIRE RIRE

Voici des Surprises, Farces, Monologues,
Chansons, Articles de fêtes, Noces, Cotillon,
Concours, Magnétisme, Prestidigitation
Moderne, Hypno, Librairie. — Demandez
"Catal. illust. compl. (Joindre 5 fr. timbres.)"
S. MAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (Mon centenaire).



LE NOUVEAU-NÉ



22, R. d. Pyramides
(Métro : Pyramides)
OPÉra : 57-91 et 57-92
BERCEAUX-VOITURES
LAYETTES - HYGIÈNE
LITS D'ENFANTS -- AMEUBLEMENT
POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS.

Vous aussi
vous aurez une
belle chevelure
saine, souple
et bien ondulée
avec le fameux



**SCHAMPOING
MARCEL**
En vente partout
sans ticket

ÉCOLE DU GÉNIE CIVIL



152, av. de Wagram
PARIS-17^e

ENSEIGNEMENT
PAR CORRESPONDANCE

Cours techniques
Mécanique, Constructions aéronau-
tiques. Électricité. Commerce. Chimie
Cours de mathématiques
à tous les degrés.

RESTRICTIONS et DIGESTION

Pour garder ou retrouver vos
forces, il faut que vous assimiliez
la presque totalité de vos aliments.
Aucun élément nutritif ne doit é-
tre perdu quelle qu'en soit la quan-
tité ou la qualité. Si vous digérez
mal, vous souffrirez de crampes,
brûlures, lourdeurs, migraines,
gaz, de flatulence. Prenez alors
une petite dose de poudre ou
quelques comprimés de Magnésie
Bismurée. 3 minutes après tous
ces symptômes auront disparu et
la digestion redeviendra normale.
Toutes pharmacies, poudre ou
comprimés, Frs. 12.40 ou Frs. 18.40.

MAGNÉSIE BISMURÉE

MICHÈLE AU CABARET



Joyaux ! lourds parfums ! belles filles !
Cristaux où les grands vins pétillent !
Tendres couplets ! Plaisirs d'un soir !
M'aimerez-vous ?... Espoir ! Espoir...

Michèle peut être fière d'elle,
sûre de sa beauté. Son
maquillage "Vermillon de
Chine" de GEMEY fait d'elle la
femme la plus regardée, la plus
désirée. Le "Vermillon de
Chine" est le fard des femmes
"auburn", il est en accord
parfait avec la vive coloration
de leur chevelure.

Toute femme, avec un peu d'habi-
leté et grâce aux fards GEMEY, peut
modifier son visage, en faire oublier
les imperfections, dégager sa beauté
idéale et même la recréer. De qualité
inégalable, les fards crèmes et les fards
compacts GEMEY se distinguent
par la délicatesse de leurs 14 coloris
« vivants ». Le rouge à lèvres GEMEY,
d'une innocuité absolue, tient vrai-
ment et s'harmonise parfaitement
avec les fards. La poudre GEMEY,
présentée également en 14 nuances,
est la plus fine, la plus légère, la plus
« féminine » des poudres de beauté.

Gemey
Le maquillage des jolies femmes

CRÉATION

RICHARD HUDNUT

20, RUE DE LA PAIX — PARIS

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le
JOUR le SOIR

Cours par
CORRESPONDANCE

ÉCOLE CENTRALE DE T.S.F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87

Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement
le "GUIDE DES CARRIÈRES"



Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

EN **3** MOTS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION :
55, av. des Champs-Élysées. Bal. 26-70.

PUBLICITÉ : S. N. P.,
11, boulevard des Italiens, Paris.
Richelieu 67-90.

PRIX DES ABONNEMENTS :
6 mois, 70 fr. ; un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :
55, avenue des Champs-Élysées, Paris-8^e.
Compte chèque postal 147.805 Paris.

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdits. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

Pour vos lettres

courtes,

employez le

demi-format

JE reçois d'une lectrice, Mme Lenormand, à Houdauville, la lettre suivante :

« Au nom de beaucoup de femmes honnêtes, je vous crie : Au secours ! »

« J'étais en effet au cinéma dimanche dernier. La salle était remplie au moins pour un quart d'enfants de douze à dix-sept ans. Je ne vous parlerai ni du titre du film, ni de ceux qui le fabriquèrent, le jouèrent, etc... Je dis simplement que ce film était d'un bout à l'autre du meurtre et de l'adultère.

« Je suis mère de famille nombreuse, j'ai fait la classe dans le temps, j'ai fait partie de toutes les œuvres que j'ai rencontrées sur la route de ma vie.

« J'arrive à l'âge où l'on commence à juger de haut, avec indépendance et liberté. Je dis que le nouveau gouvernement peut faire des lois, des affiches, des discours... Si l'on ne respecte pas l'âme des enfants ; si on en fait déjà des préposés à tous les vices, de quelque nom que se nommera le nouveau gouvernement, le but ne sera pas atteint.

« Il fallait voir la réaction de toutes ces têtes d'oiseaux avides et heureuses du scandale, tous ces moineaux qui ont déjà perdu leurs ailes et qui doivent faire la France de demain. J'aurais connu la teneur du film, moi-même je n'y serais point allée ! »

Voilà mentionné un passage de la lettre de ma correspondante.

Tout à la fois, cette correspondante a raison et tort.

Elle a raison, car il est évident que certains films, — et aujourd'hui heureusement bien moins qu'avant guerre, — ne sont point faits pour notre jeunesse, voire même pour nous tous. Mais, nous devons à la vérité de dire que ces films sont de plus en plus rares.

Elle a tort, car les parents sont seuls responsables des spectacles que leurs enfants peuvent voir, comme ils sont seuls responsables des livres qu'ils peuvent lire.

On ne peut demander aux scénaristes, pas plus d'ailleurs qu'aux romanciers, d'écrire uniquement des œuvres de patronages.

S'il devait en être ainsi, jamais nous n'aurions eu Balzac, Hugo, Flaubert, d'autres encore. Le film, comme le livre, doit être *une tranche de vie*. Et l'on sait que la vie n'est pas toujours une chose tellement jolie...

Le meurtre existait avant le cinéma, et l'adultère aussi. Le cinéma n'y changera rien...

Certes, ce que l'on peut demander, c'est qu'un contrôle effectif et sérieux, quant à la moralité des films, soit imposé... Ce que l'on peut demander, c'est que tous les films soient classés en deux catégories, visibles ou non visibles par les moins de dix-sept ans... Ce que l'on peut demander, c'est que les salles de projection mettent à la disposition des parents un court résumé de l'action, dans la semaine précédant la projection ; les parents ainsi prendraient leurs responsabilités.

Mais c'est là tout ce qu'il est permis de demander !

Car si le cinéma populaire devait supprimer de son champ documentaire toutes les actions de la vie, actions qui sont presque toujours des actions d'amour, ce cinéma n'existerait plus, pas plus que ne pourraient exister le théâtre populaire et le roman populaire.

Le cinéma, qui est la peinture la plus fidèle de la vie que les hommes aient jamais réalisée, ne peut exister que s'il continue à dépeindre les actions, toutes les actions de cette vie.

Roland Tessier



Le Jeune homme du métro

Conte inédit de Bernard GERVAISE

Illustrations d'Henry Fournier.

M. BERGEREAU était, ce matin-là, le jouet d'une cruelle indécision. Puisqu'un déjeuner offert par des amis communs — autant que l'on puisse qualifier de « communs » des amis qui vous offrent à déjeuner ! — lui permettait de rencontrer Suzanne Duparc, devait-il profiter de l'occasion pour lui faire l'aveu de sentiments, anciens déjà, mais devenus singulièrement plus vifs depuis que cette charmante jeune femme était en train de devenir une brillante vedette de la radio ?

C'est son miroir que M. Bergereau avait tout d'abord chargé de trancher la question. Malheureusement, ce miroir lui-même ne paraissait pas très fixé sur ce point. Tantôt il répondait « oui », tantôt « non » et tantôt encore demeurait hésitant.

Le premier « non » était venu à l'instant où M. Bergereau sortait de son lit, les yeux bouffis, les cheveux emmêlés, les joues molles. Mais le miroir avait changé d'avis un peu plus tard, à l'issue de la petite séance de culture physique qui active la circulation du sang et rafraîchit le teint. Hélas ! Un nouveau « non » était apparu sur la glace au moment où le questionneur, qui était demeuré un peu trop longtemps plié en deux pour lacer ses souliers, avait repris, tout congestionné, la position verticale.

Découragé, M. Bergereau abandonna ce conseiller peu sérieux pour suivre un guide plus sûr, la Raison, la froide Raison. Il en tira un avis nettement défavorable à ses desirs les plus chers.

— Tu es trop vieux, trop vieux pour elle, répondit l'éternelle fâcheuse. A ton âge, on se tient tranquille, on ne court pas de gaîté de cœur au-devant d'inévitables échecs !

Ce à quoi M. Bergereau répliqua qu'il n'était tout de même pas si vieux que ça ! Ne voit-on pas, chaque jour, des messieurs beaucoup plus chenues épousant des jouvencelles !... Et puis, qu'est-ce que l'âge ? L'âge, fils du Temps, n'obéit-il pas, lui aussi, aux lois de la relativité ?

On n'a que l'âge que l'on paraît, dit la Sagesse des Nations. Certains ajoutent : on n'a que l'âge que l'on

accepte ! M. Bergereau n'acceptait pas l'âge qu'entendait lui attribuer l'état civil. Voilà !

Il sortit. Dehors l'attendait une jolie matinée d'automne, un peu froide, mais ensoleillée, avec tout plein d'optimisme dans l'air... Décidément, la Raison avait tort ! La visite que M. Bergereau fit ensuite à son coiffeur devait le confirmer dans cette opinion.

— Monsieur a bien fait de renoncer à la teinture, lui dit spontanément le garçon aux mains duquel il s'était confié... La teinture, on a beau dire, ça vieillit... D'ailleurs, quelques cheveux blancs, avec un visage



encore jeune, comme le vôtre, il n'y a rien de plus distingué !

— Flatteur ! dit M. Bergereau, bien content tout de même.

C'est un homme sûr de lui que l'on vit en sa personne atteindre peu après la plus proche station du métro, un vétéran au torse bombé opposant sa force tranquille aux bousculades du quai, bousculant à son tour. Dans le compartiment qui l'avait pris en charge, les autres voyageurs, plus jeunes pour la plupart, ne lui inspirèrent qu'une dédaigneuse pitié. L'un d'eux, affalé sur une banquette, attira particulièrement son attention. Un adolescent, celui-là, mais combien pâle, maigrichon, sans prestige ! Entre eux deux, ce n'est certainement pas ce gringalet qu'une femme de goût eût choisi !... Non, l'âge n'est pas tout ! M. Bergereau l'expliquerait tout à l'heure à la jolie artiste et, cela, avec une chaleur, une éloquence, qui n'aurait sans doute aucune peine à la convaincre !

Mais le jeune homme, soudain, s'était levé. Le chapeau à la main, légèrement incliné, avec tout le respect que l'on doit aux aînés, il offrait à M. Bergereau la place laissée libre.

— Veuillez vous asseoir, monsieur, dit-il.

Tout rouge, horriblement gêné, le vétéran voulut refuser. L'autre insistait :

— Mais si, je vous en prie, monsieur, asseyez-vous... Moi, à mon âge, n'est-ce pas, je peux bien rester debout quelques minutes !

Dans tout le compartiment, un murmure approbateur saluait ce geste de déférente courtoisie, devenu si rare, comme chacun sait, chez la triste jeunesse d'aujourd'hui !

Et décidément, ce n'est pas encore ce jour-là que M. Bergereau devait déclarer sa flamme à la jolie Suzanne Duparc !

Une heure chez

VANNI MARCOUX

VANNI MARCOUX habite dans la rue du Cherche-Midi un vaste appartement silencieux, dans lequel il a réuni des meubles anciens, des tableaux précieux, des objets d'art, choisis avec beaucoup de soin et dont il parle avec tendresse.

Le créateur et triomphateur de *Boris Godounow*, du *Chemineau*, et de tant d'œuvres célèbres, est un homme étonnamment jeune et enthousiaste. Je lui ai parlé de ses qualités extraordinaires de tragédien lyrique et de son art si personnel qui n'emprunte rien à la tradition, et voici ce qu'il m'a confié :

— Je n'ai jamais pris une seule leçon de chant, ni de mise en scène. Depuis l'âge de sept ans, j'ai fréquenté assidûment les théâtres de comédie. Ce sont les comédiens qui m'ont appris l'essentiel de mon métier, c'est grâce à eux que j'ai pu vivre mes rôles intensément, au contraire de beaucoup de chanteurs qui ne songent qu'à compter les mesures et dont les gestes sont étudiés par avance, afin d'aider — si l'on peut dire — le son. On assiste ainsi à des choses étranges ; on voit, par exemple, Faust tourner le dos au balcon de Marguerite et venir chanter face à la salle, les pieds dans le trou du souffleur : *Salut, demeure chaste et pure*. J'ai vu encore un chanteur célèbre qui, interprétant le rôle de Scarpia dans *La Tosca*, avait sorti sa montre et minutait « la prière » le plus froidement du monde !

— Mais, si vous n'avez suivi aucune leçon, comment avez-vous appris votre répertoire ?

— Au régiment, nous allions fréquemment dans un bistro qui transmettait par téléphone les spectacles de Lyon, système qu'on a appelé le *théatrophone*, l'ancêtre de la radio. C'est ainsi que, partitions en mains, j'ai appris tous les grands rôles dans lesquels je me suis essayé par la suite !

— Avez-vous une méthode spéciale en ce qui concerne l'interprétation d'un rôle à la radio ?

— Aucune, c'est-à-dire la même que partout. Si l'on veut que l'aveugle voie, il faut jouer au micro et donner

aux mots le sens et la nuance qu'ils auraient s'ils étaient dits. Songez qu'il me faut une semaine pour travailler une mélodie de Delmet, c'est-à-dire pour donner au poème le sens qui lui appartient.

— Trouvez-vous, au Conservatoire et ailleurs, des élèves qui sentent cela et qui sont prêts à vous suivre ?

— Trop peu, malheureusement, car il y a trop de fâcheux exemples, et les élèves doués ne sont pas forcément sensibles et travailleurs... Il faudrait rompre avec tant de conventions et d'artifices ! Peut-être cela n'est-il qu'une question de mise en scène. J'ai là-dessus certain projet dont il est encore prématuré de parler, mais qui peut révolutionner l'interprétation des chefs-d'œuvre lyriques. Ce projet est presque entièrement mis au point et verra le jour dans un avenir très prochain...

Sur ces paroles encourageantes, j'ai quitté Vanni Marcoux, artiste incomparable qui, à force d'intelligence et de travail, sut fournir une carrière magnifique et qui, maintenant, songe à passer le flambeau à ceux qui posséderont comme lui vaillance et foi.

Marie-Laurence.



(Reportage photographique Harcourt.)

Radio Paris

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 219 m. 6, 247 m. 3, 274 m., 312 m. 8. De 19 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8.

DIMANCHE 22 NOV.

8 h. Le quart d'heure de culture physique.
8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Pierre Hiégel.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Un quart d'heure avec Domenico Scarlatti.
Toccatina, par Mme Régina Patorni-Casadesus. - La tua pena, Speranza, par Maria Castellazzi-Bovy, Yvonne Thibout et Claude Crusard. - Pastorale et Capriccio, par Alexandre Brailowsky.
9 h. 30 La Rose des Vents.
9 h. 45 Quelques mélodies avec Ninon Vallin.
Le noyer (Schumann-J. Barbier). - Au loin (Schumann-J. Barbier). - Clair de Lune (Fauré-P. Verlaine) - Le Colibri (Chausson-Lecote de Lisle) - Triste est la steppe (Gretchaninoff). - Les lilas (Rachmaninoff).
10 h. Retransmission de la messe dominicale.
11 h. Les Maîtres de la Musique : Ernest Chausson, avec l'orchestre de chambre Jane Evrard. Présentation d'Horace Novel. - Concerto pour piano, violon et cordes par Lucette Descaves, Ginette Neveu et l'orch. de chambre.
11 h. 30 « La chanson de l'artisan », par François-Paul Raynal.
12 h. Les nouveautés du dimanche : Dans mon refrain y a d'la musique (Bonnot-Costes), par M. Costes et son orch. - Le beau voilier (G. Claret-R. Vaysse), par Jean Lambert. - Mon souvenir, c'est ma chanson (R. Malleron-Joeguy), par Elyane Celis. - Mon p'tit coin de Paname (L. Poterat-Crevoisier), par Jean Lambert. - Quand tu reviendras (J. Hébertot), par Elyane Celis. - La valse que nous dansons (J. Fuller), par André Claveau. - C'est trop beau pour durer toujours (Vaucaire-van Parys), par Lucienne Delyle. - Y a du swing au village (F. Blanche-Solar), par Jean Solar. - Le rat des villes et le rat des champs (Llenas-Lopez), par Raymond Legrand et son orch. - J'aime mieux être un braconnier (J. Solar), par Jean Solar. - Mon chemin n'est pas le vôtre (J. Delannay-Llenas), par André Claveau. - Refrain sauvage (P. Hiégel), par Lucienne Delyle. - Soir dans la forêt (Hennevé), par Fred Hébert. - Ma carriole (R. Rouzaud-G. Lafarge), par Raymond Legrand et son orch. - Querida (Alexander-Bourtaire) par Marie-José. - Beau prince (M. Costes-Bourtaire), par Raymond Legrand et son orch. - Contre ta joue (B. Coquatrix), par Jacques Pills. - Le Piconero (Mostazo - Lemarchand), par Marie-José. - Dans le chemin du retour (Legrand-Vandair), par Raymond Legrand et son orch.
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 Maurice Chevalier et l'orchestre Richard Blareau. Notre espoir. - Fantaisie musicale sur trois chansons de Louiguy. - Je n'ai besoin que d'un cœur. - Idylle. - Fantaisie musicale sur trois chansons de Van Parys. - La chanson à Barcelone. - Loulou. - Ma pomme 1942.

13 h. 50 Fantaisie sur Franz Lehar : Mémoires musicales.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Alicia Baldi.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom. - Les cloches (C. Debussy). - La chanson de ma mie (M. Delage). - Vieille chanson du jeune temps (J. Noyon). - Masques (Konstantinoff). - Au pays du rêve (R. Rabey).
14 h. 30 Pour nos jeunes : Charade.
15 h. Concert public de Radio-Paris avec le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction d'Oswald Kabasta et Jean Doyen.
Présentation de Pierre Hiégel. - Symphonie n° 7 en ut majeur (F. Schubert), par l'orchestre.
16 h. Le Radio-Journal de Paris. Communiqué de guerre.
16 h. 15 Suite du concert public de Radio-Paris :
Burlaque (R. Strauss), par Jean Doyen et l'orch. - Boléro (Ravel), par l'orch.
17 h. Quelques instruments de fantaisie :
Santiago (Corbin), par un orch. de mandolines. - Ay, ay, ay (P. Freire), par Jean Laffitte, scie musicale. - Poème (Fibich), par Gino Bordin, guitare hawaïenne. - Chant populaire (Nezbeda), par un quintette d'harmonicas. - Le plaisir de la danse (G. Marinkovitch), par Marinkovitch, cithare à 32 cordes. - La danseuse de Séville (Grunow), par Franz Kruger, xylophoniste. - Chant du soir (Richards), par Will Kalinka, vibraphone. - Chickie (Hadraba), par Josef Hadraba, trombone. - Variations sur le P'tit Quinquin (Desrousseaux), par le Trio d'anches de Paris.
17 h. 30 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la dir. d'Edmund Löffler.
La Dame blanche, ouverture (Boieldieu). - Variations sur un thème de style ancien (E. Löffler). - Peer Gynt (Grieg) - La Muette de Portici, ouverture (Auber).
18 h. 30 La Voix du Monde.
18 h. 45 Guy Paquinet, son trombone et son orchestre :
Merci beaucoup (Revel). - La fiancée du derviche (Warren). - Bonne nuit chérie (Wrubel). - Fidèle pour toujours (Rainger). - Un rien de vous (Mestier). - Bussières (G. Paquinet). - Alternatif 120 (Coste). - Je vis un rêve (Rainger).
19 h. 15 La Vie Parisienne.
19 h. 30 Le sport.
19 h. 45 André Navarra.
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
20 h. 20 Soirée théâtrale : « Ferdinand de Lesseps », pièce radiophonique de Roland Tessier (d'après le livre de Jean d'Elbée).
22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre :
Yes, sir (Benatzky). - La valse des oiseaux (Kreuder). - Ma prière (Boulenger). - Réverie (Fischer). Souvenir (Desbruères). - Dix-neuf ans (Bastia). - Quelques chansons modernes (divers).
23 h. Souvenirs : « Au temps de Vers et Prose et de la Closerie des Lilas », par André Salmon.
23 h. 15 Georges Thill :

L'attaque du moulin : « Adieu à la forêt » (A. Bruneau). - Sapho : « Ah : qu'il est loin mon pays » (Massenet). - Roméo et Juliette : « Cavatine » (Gounod). - Carmen : « La fleur que tu m'avais jetée » (Bizet).
23 h. 30 Marie-Antoinette Pradier et André Pascal :
Présentation d'Horace Novel. Sonate opus 13 : Lento doloroso poco allegro, Allegretto tranquillo, Allegro animato (Grieg).
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit.
2 h. Fin d'émission.

LUNDI 23 NOV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Le quart d'heure de culture physique.
7 h. 30 Concert matinal :
Mélodies enchantées (R. Benatzky), Parade de poupées (Mausz), Andalouse (de Taeye), par un orch. de danse. - Arabesques volantes (Hanschmann), Vent du Sud (W. Richartz), par Heinz Sandauer et son orch. de solistes. - Hopsassa (J. Rixner), Presto (L. Klutsch), par Adalbert Lutter et son orch. - Fleur de lotus (E. Ohlsen), Joyeux Vienne (W. Meisel), par un orch. de danse.
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Commençons la semaine avec Jean Tranchant, Germaine Sablon et Félix Chardon et son orchestre. Réveil-matin (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - J'aime une chanson (C. Trenet), par Germaine Sablon. - Ici l'on pêche (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Soupirs dans l'ombre (Hennevé-Robin), par Germaine Sablon. - Il existe encore des bergères (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - J'ai sauté la barrière (J. Hess), par Félix Chardon et son orch. - Polka des échelles (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Je sens en moi (L. Sauvat-Kreuder), par Germaine Sablon. - Les cinq filles de Monsieur de Nesles (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - La Passion du doux Jésus (rec. par Y. Guilbert), par Germaine Sablon. - Parce qu'il faisait beau (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Aux marches du Palais (rec. par P. Parès). - La chanson du maçon (H. Betti), par Félix Chardon et son orchestre.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Lucette Descaves :
Estampes : Pagode, Soirée dans Grenade, Jardins sous la pluie (C. Debussy).
11 h. 45 Soyons pratiques : Céléris-raves.
12 h. L'Orchestre du Normandie, sous la dir. de Jacques Metehen. Présentation de Guy Bertret. Poivrier (A. Borchard) - Le chant du gardien (L. Gasté) - Fantaisie sur La Veuve Joyeuse (F. Lehar) - Je sais que vous êtes jolie (Christiné) - Di ne go (A. Borchard) - Les deux guitares. - Nouveaux succès de Tino Rossi. - Chevauchée jazz (Mills) - Paradis perdu (H. May) - Pot-pourri sur

des airs de Louis Gasté - Pourvu qu'on soit ensemble (J. Metehen) - Bille et cube (van de Walle) - Minuit à Harlem (Clinton).
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 L'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra, sous la dir. de Louis Fourestier :
Ouverture pour un Don Quichotte (Rivier) - Suite brève (L. Aubert) - Sadko (Rimsky-Korsakoff) - Le joli jeu du furet (Roger-Ducasse).
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute :
Causerie : « C'est mon droit, et j'y tiens » (Economie rurale), et un reportage agricole.
14 h. 30 Casse-tête musical par André Alléhaut.
15 h. Le Radio-Journal de Paris. Communiqué de guerre.
15 h. 15 Les grands solistes.
Gopak : Danse petite russe (Moussorgsky), par Maurice Maréchal. - Prélude en do dièse mineur (Rachmaninoff), par Serge Rachmaninoff. - Fandanguillo (Turina) - Danse espagnole (Granados), par Pablo Cazals. - Cordoba n° 4 de Chants d'Espagne (Albeniz), par José Iturbi. - La vie brève : Danse espagnole n° 1 (de Falla), par Jacques Thibaud. - La vallée des cloches (Ravel), par Boris Zadri. - Pièce en forme de Habanera (Ravel), par Maurice Maréchal. - Le déluge : Prélude (Saint-Saëns), par Jacques Thibaud. - Cortège, extrait des trois pièces pour violoncelle et piano (P. Gaubert), par Maurice Maréchal. - Toccatina (Ravel), par Boris Zadri.
16 h. « Grandeur et décadence des Hydropathes », par Armand Charpentier.
16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...
1) Yvonne Luc :
Tu m'apprendras (F. Polyd-P. Muray). La chanson que je t'ai demandée (R. Tessier-J. Simonot). Les fleurs sont des mots d'amour (L. Poterat-M. Yvain). La vie a besoin de chansons (P. Bayle-J. Simonot).
2) Guy Paris :
La voix que j'aime (Triguery-Jacquelin). Un bout de chanson (A. Tannières-M. Bertrand). Le flacon de cristal (L. Boyer). A l'inconnu (R. Guérin).
3) Quintin Verdu et son orchestre :
Dansons la cueca (Verdu-Chamfleury). Cerquita del Corazon (Melfi-Chamfleury). Pardonne-moi (Chanty-Burli). Une étoile sourit (Viaud-Ferrari). El semaforo (Fuggi). Ambiente (Verdu).
17 h. « Henri Rochefort, prince des polémistes », par Georges Bozonnat.
17 h. 15 Babeth Léonet. Cinquième nocturne (Chopin) - Sospiro (Liszt).
17 h. 30 L'Orchestre Jean Alfaro, avec Roméo Carlès et Francie Kernel. Présentation de Jean Dréna. - Paprika (F. Chardon) - Quatre mètres sur trois (J. Metehen-L. Gasté) - Quand l'automne (Kreuder) - Une chanson (Louiguy) - La vieille horloge (Claret) - Bella (Alfaro) - La chanson du postillon (Grothe) - Sports (Claret) - Si loin de toi (P. Kreuder) - Jose-lita (Courtioux).

18 h. L'Orchestre de Chambre de Paris, sous la dir. de Pierre Duvauchelle.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 L'accordéoniste Maurice Alexander et son ensemble: Première chanson (M. Alexander) - Polka des barbus (H. Betti) - Java du régiment (M. Alexander) - Chez nous, dans l'faubourg (Chantot) - Querida (Alexander-Bourlayre).

19 h. Chantez en travaillant, une réalisation de Roland Tessier avec Pierre Bayle, Jacques-Simonot, Lucienne Delyle, Hélène Garaud et André Claveau, accompagnée par l'ensemble Léo Laurent. - Elle aimait la musique douce (Siniavine-Blanche) - Ma plus douce chanson (Simonot-Bayle) - Tu m'oublieras (J. Sentis-R. Vayssé) - C'était un chanteur de charme (Betti-Daüven) - J'ai pleuré sur tes pas (Simonot-Tessier) - Nuages (Reinhardt-Larue) - La vie a besoin de chansons (Bayle-Simonot).

19 h. 30 La France dans le monde.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Yvonne Besneux-Gautheron. Au piano: Marguerite André-Chastel: Pour ton anniversaire, maman (M. Golfier) - Berceuse à l'absent (R. Ezanno) - Berceuse au clair de lune (Roesgen-Champion) - Rino (M. Lanjean) - Kypris: Chant de la Kitharède (A. Holmès).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « La vie musicale dans les salons de Paris: Le petit Mozart chez la comtesse de Tessé », par Bernard Champigneulle. Réalisation d'André Alléhaut.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre: Musique de films.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Association des Concerts Gabriel Pierné, sous la direction de Louis Fourestier. La Muette de Portici, ouverture (Auber) - Shylock (Faure) - Divertissement (Lalo).

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Jean Yatove et son orch.: Conchita bella (Simons) - Le bonheur est sur notre chemin (J. Yatove) - Cambodge (A. Sagnet) - Tango tzigans (Schmidtseder) - Pirouette (Pinon) - Quejas cubanas (Pagliano) - Vingt heures (A. Mirty) - Bonne nuit, maman (Bochmann) - Eclats de cultures (S. Brenders) - J'ai tout gardé pour toi (J. Hess) - Portalgère (J. Yatove) - Il n'est qu'une valse (Grothe) - On va étendre (A. Mirty).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Festival Richard Wagner.

1 h. 30 Musique douce.

2 h. Fin d'émission

MARDI 24 NOV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Le quart d'heure de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal.

Notre valse à nous (Louiguy), par Emile Prudhomme et son orch. - Une femme, un accordéon, un caboulot (F. Gardoni-J. Chavoit), par Lys Gauty. - Toujours vous (J. Hess-J. Boyer), par Johnny Hess. - Swingolette (Yerri), par Emile Prudhomme et son orch. - Y a d'amour dans mon cœur (F. Gardoni-Chavoit), par Lys Gauty. - Ça revient (J. Hess-Martelier), par Johnny Hess. - Johnny Palmer (C. Pingault), par Damia. - Un voilier dans la nuit (Prudhomme-Payrac), par Emile Prudhomme et son orch. - Un coin tout bleu (M. Monnot), par Damia. -

Elle était swing (L. Gasté), par Emile Prudhomme et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les petites pages de la musique.

La promenade en traîneau (Mozart), par l'Orch. Philharmonique de Vienne. - Pour Elise (Beethoven), piano solo. - La truite (Schubert), par Vanni-Marcoux. - Ave Maria (Schubert), par Siegfried Borries. - Plaisir d'amour (Martini), par Ninon Vallin. - Valse n° 7 en ut dièse mineur op. 64 n° 2 (Chopin), par Alfred Cortot. - Adagio et Rondo (Weber) solo de violoncelle. - Arioso de Benvenuto Cellini (E. Diaz), par Jean Vieuille. - Mélodie élégiaque: Dernier printemps (Grieg), par Willem Mengelberg et l'Orch. du Concertgebouw d'Amsterdam. - Chant hindou (Rimsky-Korsakoff), par Georges Thill. - Marche joyeuse (Chabrier), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Française découvre la musique, par Pierre Hiégel, avec la petite Simone Metgen.

11 h. 45 Protégeons nos enfants.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la dir. de Manuel Infante, avec Renée Mahé et André Balbon.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert en chansons. Sérénade (P. Kreuder-Syam), par Yvon Jean-Claude. - J'ai tout gardé pour toi (J. Hess-Vandair), par Lina Margy. - Je suis près de vous, par Yvon Jean-Claude. - Rue du Calvaire (Vétheuil-Rouzaud), par Lina Margy. - Dans un port (J. Delannay-S. Soltdor), par Suzy Solidor. - Soir d'hiver (Léonas-Lafarge), par Armand Mestral. - Lily Marlène (Schultes-Lemarchand), par Suzy Solidor. - Chanter sous la pluie (Badde-Lafarge), par Armand Mestral. - C'était trop beau (L. Poterat), par Léo Marjane. - Réverie (J. Larue-Sintavine), par Jean Sablon. - La chapelle au clair de lune (Varna-Lefèvre). - Mon village au clair de lune (J. Larue-Lutèce).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute: Causerie: « Et le genêt d'Espagne ? » et un reportage agricole.

14 h. 30 La clef d'or, présentation de Charlotte Lysès, avec Paul Rees, Schumann.

15 h. Le Radio-Journal de Paris. Communiqué de guerre.

15 h. 15 Les grands orchestres symphoniques. Le roi d'Ys, ouverture (Lalo), par l'Orch. philharmonique de Berlin-Namouna: Prélude, Sérénade, Thème varié, Parade de foire, Fête foraine (Lalo), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux. - Rapsodie norvégienne (Lalo), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire.

16 h. Le Bonnet de Mimi Pinson.

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1) Giuseppe Lugo: Santa Lucia Luntana (Mario), Catari Catari (Bénédict-Candilla), Torna a Surriento (de Curtis), Maria-Mari (di Capua-Castrix), Manuela (Stolz).

2) Yvonne Printemps: Les trois valse: « C'est la saison d'amour », « Te souvient-il » (Joh. Strauss-Marchand-Willemetz). - Pot-pourri d'Alain Gerbault (Willemetz).

3) Orgue de cinéma: Au printemps (E. Grieg) - Chant sans paroles (Tschalkowsky) - Simple aveu (F. Thomé). - Un soir à Bali (Schimmelpfennig). -

Chœur des derviches du sud (G. Sebek).

17 h. La France coloniale: « L'Islam et la France ». Musique arabe.

17 h. 15 Quatuor Gabriel Bouillon: Premier Quatuor (Saint-Saëns).

17 h. 45 Micheline Valès. Au piano: Marguerite André-Chastel. - Le Carnaval: Air de Philis (Lully). - Chant d'automne (G. Faure). - L'apparition (H. Sauquet). - A la claire fontaine (harm. N. Gallon). - Aminte (J.-B. Wekerlin).

18 h. Jean Suscinio et ses matelots, accompagnés par Xila et Raymond Jouart, avec Marcelle de Beyre: La mer chantée par les marins et les poètes (J. Suscinio). - Chanson de bateliers (X. Leroux). - Chanson du vent de mer (A. Le Braz). - Chanson de Cap-Horniers (H. Jacques). - Y a z'un petit bois (folklore). - La mauvaise prière (Chalupt). - Scène de cabaret (J. Suscinio). - Le grand chasse-poutre (folklore). - La boîteuse (folklore). - Le grand trois-mâts carré (A. Soger). - Pique la baleine (H. Jacques).

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Marcelle Meyer. Jeux d'eau (Ravel). - Vallée des cloches (Ravel). - Toccata (Ravel).

19 h. L'Orchestre Richard Blareau, présenté par Suzanne Hurm et Jacques Dilly. - « La pluie, les lacs, la mer ».

19 h. 30 La Rose des Vents.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Paul Derenne. Au piano: Marguerite André-Chastel. - Vieille chanson (L. Beydts). - Chanson (L. Beydts). - Toutes les fleurs (E. Chabrier).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet avec Maria Branèse, Eliette Schenneberg et José Beckmans.

21 h. « La Chimère à Trois Têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre avec le Septuor Michel Warlop. Dansez (Wraskoff). - Mon amour (Gardoni). - Maison bleue (La Rocca). - Sur quatre cordes (Warlop). - A l'ombre de la pagode (Dubins). - Sancho Pança (Fischer). - Romantica mujer (G. Roland). - Pas plus vite que la voiture (G. Goodman). - Aisément (Warlop). - Pour danser la congô (C. Faure). - Les succès de R. Scott. - Rosmarin (P. Kreuder).

23 h. « Pacific », de Jean Grinod.

23 h. 15 Gregor Grichine.

23 h. 30 M. et Mme Marius Casadesus. Au piano: E. Wagner. - La Félicité, sonate en sol: Lentement, Allegro, Récitatif, Moderato, Lentement, Allegretto (Clérambault). - Sonate en fa: Grave et Allegro, Vivace, Allegro (Corelli).

23 h. 45 Quatuor de saxophones.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Le cabaret de minuit.

2 h. Fin d'émission.

MERCREDI 25 NOV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Le quart d'heure de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal.

Musique, musique, musique (P. Kreuder), par Fred Adison et son orch. - Toi que mon cœur appelle (di Lazzaro-Poterat), par Irène de Trébert. - Réginnella (Lazzaro-Coste), par Fred Adison et son orch. - Par une nuit de mai (P. Kreu-

der-Champfleur), par Irène de Trébert. - Cacahuètes, olives, pistaches (J. Bouillon-Beaux), par Jo Bouillon et son orch. - Juanito le dompteur (Juel-Georgius), par Georgius). - Mon costaud de Saint-Jean (Carara-L. Agel), par Jane Chacun. - Mon heure de swing (Rawson-Georgius), par Georgius. - C'était un jour de fête (M. Monnot-E. Piaf), par Jane Chacun. - Deux cœurs sous un parapluie (J. Bouillon-Lemarchand), par Jo Bouillon et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick: Mme Turlupin, ouv. (Guiraud). - La Navarraise, nocturne (Masse-net). - Au printemps (Grieg). - La poupée, sélection (Audran). - L'eau qui court (A. George). - Rapsodie mauresque: a) A Alger le soir; b) Cortège de nocé; c) Danse de Daouia (Cassard). - Le comte de Luxembourg, suite de valse (F. Lehár).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Raymond Bour, accompagné par Fernand Capitani. - Elie habitait au quatrième (C. Normand-Bour). - Confidences (R. Bour). - Le vrai sportif (L. Serez-R. Bour). - Vous êtes mon idéal (A. Siniavine-R. Bour).

11 h. 45 Cuisine et restrictions: Fruits de mer. - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane.

12 h. Association des Concerts Pasdeloup, sous la dir. de Francis Cébron: Hérodiade, ballet (Massenet). - Le coin des enfants (Debussy). - Radio-Sérénade (Delvincourt). - Fontaines de Role (Respighi).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre Richard Blareau avec Roger Tréville. Présentation de René Dez. Paraphrase sur la Valse bleue (Margis), par l'orch. - Un merle à siffle (Mestler-Oliva), par R. Tréville. - L'hôtel Astor (Hess-Vandair). - Rosita (M. Garr), par l'orch. - Quand tu valsais (Vau-corbell), par R. Tréville. - Loulou (Betti). - Les jours sans ma belle (Hess). - Rex-Fanfare, Berceuse des feuilles, Je suis aujourd'hui très gai (Lawrence), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute: Causerie: « Ce que j'ai glané pour vous dans la presse parisienne de novembre 1942 », et un reportage agricole.

14 h. 30 Martha Angelici. Au piano: Marthe Pellas-Lenom. - Chant de la Naïade (Gluck). - Le dégel (Schubert). - Le voyage (Schubert). - L'invitation au voyage (Duparc). - Le bonheur est chose légère (Saint-Saëns).

14 h. 45 Denise Thoret. Au piano: Marthe Pellas-Lenom. - Sonate (Brahms).

15 h. Le Radio-Journal de Paris. Communiqué de guerre.

15 h. 15 Quelques musiciens modernes.

Trois petites pièces montées (E. Satie), par un orch. symphonique. - Concerto pour flûte et orchestre: Allegro, Andante, Allegro scherzando (J. Ibert), par Marcel Moysé et un orch. symphonique. - Pacific 231 (Honegger), par un orch. symphonique. - Jeunesse (M. Delannoy), par orch. et chœurs. - Rapsodie viennoise (F. Schmitt), par l'orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux.

16 h. « Le vrai chantre de la Bretagne: Anatole Le Braz », par J. Manégat.

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1) Pablo Cazals: Gavotte (Valentine). - Tonadilla

(de Laserna). - Largo (Vivaldi). - Toccata en sol majeur, Adagio (Bach). - Goyesca-intermezzo (Granados).

2) Edward Kilenyi :

Venezia e Napoli : Gondoliera, Tarentelle (F. Liszt).

3) Orchestre Philharmonique de Berlin :

Danse des sabots de bois, extrait de « Czar et Charpentier » (A. Lortzing). - Furiant, extrait de « La fiancée vendue » (Smetana). - Danse hongroise n° 1 (Brahms). - Danse hongroise n° 3 (Brahms).

17 h. « Toute la vie d'un poète : Création de Montparnasse », par Paul Fort.

17 h. 15 « Cette heure est à vous », par André Claveau.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Le coffre aux souvenirs, de Pierre Hiégl.

19 h. 15 Erna Sack.

Chanson de Jenny Lind. - Infidélité. - Voca, voca. - Le pinson parla à la grive (d'Albert-Cornélius). - J'aimerais bien être papillon (d'Albert-Rassow).

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle... 19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Albert Levêque.

Suite de l'audition intégrale du Clavecin bien tempéré : Prélude et fugue en si mineur.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Ah ! la belle époque », avec l'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal, Marihe Ferrare, Max Rogé et Lucien Dorval.

Présentation d'André Alléhaut. - A. Frangesa (M. Costa); Marche des gamins de Paris (R. Berger), par l'orch. - Les papillons de nuit (Daniderff). - Gavroche (Grimaldi).

- Gambillard (Taillefer), par Max Rogé. - Les Parisiennes (Baldran). - Les petites blanchisseuses ; Le régiment des couturières, par Marthe Ferrare. - Mondaine (Bosc), par l'orch. - Les boulevardiers (Maquis) ; La marche des vieux beaux (del Pongin). - Promenade bachique (Spencer), par Lucien Dorval. - Amour de trotteurs (Borel-Clerc). - Au r'voir et merci (Jouve).

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 Suite dansante :

(E. Kunneke)

Concerto grosso en cinq parties pour jazz-band et grand orchestre : 1) Ouverture (tempo de fox-trot) ; 2) Blues (Andante) ; 3) Intermezzo (vivace) ; 4) Valse boston (valse mélancolique) ; 5) Finale (fox-trot), par l'Orch. Phil. de Berlin.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : Emission différée de « L'Amiral ».

23 h. « Les bouffons du roi », par Jean Follain.

23 h. 15 Lucienne Tragin.

Au piano : Marg. A. Chastel. - Oiseaux, si tous les ans (Mozart). - A Chloé (Mozart). - Redente la calma (Mozart). - Alleluia (Mozart).

23 h. 30 L'Orchestre de Chambre Maurice Hewitt :

Divertissement n° 15 pour cordes et deux cors : Allegro, Thème avec variations. Menuet, Adagio, Menuetto, Andante-Allegretto (Mozart).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de danse.

0 h. 45 Grand festival de musique française.

2 h. Fin d'émission.

JEUDI 26 NOV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Le quart d'heure de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal :

Les plaisirs champêtres : Ritournelle et Passe-pied, Entrée des bergers, Cortège des musettes et des vielles, Rondo du Bonheur (Montclair-Casadesus), par la Sté des Instruments anciens. - Les ménagères (C. Boller-R. Dubois), Les petites grains (C. Boller-R. Dubois), La chanson de l'école (C. Boller-R. Dubois), Chanson pour la poupée (C. Boller-R. Dubois), Sont trois jeunes garçons (harm. C. Boller).

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les chansons de charme. Comme une chanson (J. Tranchant), par Raymond Legrand et son orch. - En fredonnant la même chanson (Llenas-Lafarge), par André Claveau. - Bonsoir, mon ange (J. Cis), par Léo Marjane. - Loin de mes amours (J. Delannay-J. Larue), par Georges Guétary. - Chanson gitane (L. Poterat), par Annette Lajon. - Piccinina (di Lazzaro), Un petit coin dans mon cœur (Siniavine - Ferrari), par Alec Siniavine et sa musique douce. - Le long de l'étang (L. Blanc), par le Chanteur sans Nom. - Amours en mineur, par Lys Gauty. - Si tu le veux (C. Koechlin), par Louis Bory. - Parle-moi d'autre chose (J. Delette), par Lucienne Boyer. - J'ai retrouvé l'amour (Marbot-Poterat), par Jean Clément. - Tango Marina, par Marie-José. - Si tout change (M. Monnot-Viaud), par Jean Sorbier. - Pardonne-moi (Chanty-Burly), par Quintin Verdu et son orch. de tangos.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jacques Mamy : Suite lyrique : Garçon vacher, Marche norvégienne, Marche des nains, Le son des cloches, Scherzo (Grieg).

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : Ne faites pas, mais faites...

12 h. Raymond Legrand et son orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert symphonique. Allegro de la Symphonie n° 13 en sol majeur (J. Haydn), Menuet en la majeur extrait du Quatuor n° 11 (L. Boccherini), par l'Orch. Philharmonique de Berlin. - Réminiscences de Grieg (Urbach), Le Trouvère, fantaisie (Verdi), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin. - Polonaise extraite de l'opéra « Hussalka » (A. Dvorak), Polonaise en mi bémol majeur (A. Dvorak), par un orch. symph.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : « Les labours profonds d'hiver », et un reportage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants : Ecoles de Paris : Chants.

15 h. Le Radio-Journal de Paris. Communiqué de guerre.

15 h. 15 « Au soir de ma vie », par Charlotte Lysès.

15 h. 30 Quintin Verdu et Jaime Plana.

16 h. Le micro aux aguets : « Allô ! Police-Secours ! »

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1) Jean Solar :

La chanson de tous les jours (J. Solar), T'aimer (L. Poterat-Solar), C'est vous qui passez (Borel-Clerc-Poterat), Vogue, barque légère (J. Solar), La chanson des jours heureux (J. Solar-J. Metehen), Je te dois (J. Solar).

2) Jacqueline Moreau :

Tout en bleu (L. Poterat), Chiquita (J. Sentis-Micaëlli), La chanson des violons (P. Valandriès-J. Loysel), Le bar de l'escadrille (R. Tessier-J. Simonot).

3) Ramon Mendizabal et son orch. : Prière à Zumba (A. Lara), Vous

m'avez donné des violettes (J. Delannay-Payrac), El guerani (Mendizabal), El aparcerero (G. Roland), Jours heureux (R. Mendizabal).

17 h. La France coloniale :

« Foucauld et Laperrine, apôtres sahariens. » - Musique arabe.

17 h. 15 Odette Le Dentu :

Gigue (Corelli) - David devant l'arche (A. Chapuis) - Les follets (Hasselmans) - Arabesque (M. Grandjany).

17 h. 30 Retransmission

depuis l'Eglise Saint-Eustache : Musica sacra.

18 h. L'ensemble Pauline Aubert

avec Marthe Angelici :

Sonate pour flûte, violon et clavecin : Largo, Vivace, Adagio, Presto (J.-S. Bach). - La convalescence du Roy, cantabile à voix seule et symphonie (Cordelet), par Marthe Angelici. - Deuxième suite pour flûte, violon, basse de violon et clavecin : Les contre-feseurs de murette, L'innocente bergère, La sœur cadette, Sarabande, Menuet, La Chaconne, La bourrée de Jean des Vignes (J.-B. Anet).

18 h. 30 Les jeunes copains.

18 h. 45 Emile Vacher

dans ses œuvres ; Auteuil-Longchamp, Sylviane, Trotteuse, El calvador, En vogue.

19 h. L'Orchestre Boris Sarbeck

et son orchestre :

On se souvient d'une mélodie (B. Sarbeck) - Jamais ne s'oublie (Mackeben) - Fantaisie sur le temps des cerises (Rouart) - Trois minutes de jazz, par Charles Henry : Patologie blues (C. Henry), Un refrain, un baiser (L. Esposito). - Arbres (Rosbach) - Vous rappelez-vous ? (Streeker).

19 h. 30 La France dans le Monde.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Quintette à vent de Paris.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris

sous la dir. de Victor Pascal.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Orchestre de Chambre Marius-François Gaillard :

Présentation d'Horace Novel. Suite en si mineur (J.-S. Bach) - Symphonie militaire (Schubert).

23 h. « Paluche » (4^e suite), sketch de Pierre Thareau.

23 h. 15 Jean Lutèce :

Encore un jour (J. Lutèce) - Et voici la comédie finie (Wrubel) - Bonjour (Brown) - La valse au village (V. Rose) - N'oublie jamais (H. Waren) - C'est la barque du rêve (Varelles) - Ah ! Juliette (H. Warren) - Pour vous (J. Lutèce) - Ah ! les beaux souvenirs - Le bateau des îles (H. Kirchtein) - L'homme à la mandoline (Caranauch).

23 h. 30 Les balalaïkas Georges Strelha :

Hungaria n° 5 (Léoni) - Petit pot-pourri (Eisevsky) - Moulin dans la forêt (Eilenbera) - Pot-pourri caucasien - Tu reviendras (Tschalkowsky) - Danse hongroise n° 5 (Brahms) - Katinda polka.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand concert symphonique varié.

2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 27 NOV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Le quart d'heure de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal.

Le Domino noir, ouverture (Auber). - Mignon, ouverture (A. Thomas). - Paillasse, gavotte et menuet (Léon Cavallo). - Pot-pourri

sur les mélodies de Josef et Johann Strauss (arrgt O. Lindemann). - Pot-pourri sur les œuvres de Verdi, par un orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Petit concert gai.

Le p'tit jeune homme (G. Raynal-Arllys), par Fred Adison et son orch. - Ma pomme (Fronsac-Borel-Clerc), par Maurice Chevalier. - La demoiselle de Poitiers (Huard-C. Pingault), par Jeanne Manet. - Le chapeau de Zozo (Borel-Clerc), par Maurice Chevalier. - Le vieux sorcier (P. Dangry-Wraskoff), par Fred Adison et son orch. - Popaul l'égoutier (Bernadac-Janicot), par l'orch. Rawson. - Le petit canard (R. Lucchesi), par Jo Bouillon et son orch. - Je voudrais manger du swing (Rawson-Tézé), par Ferrero et l'orch. Rawson. - Au lycée Papillon (Juel-Georgius), par Georgius. - La polka du roi (C. Trenet), par Charles Trenet. - Le bluffeur (Poussigue - Georgius), par Georgius. - Il est innocent (G. Claret-Vandair), par Jo Bouillon et son orch. - La vie qui va (C. Trenet), par Charles Trenet. - Alla, alla (Unia-Chamfleury), par Tomas et ses joyeux garçons.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 L'accordéoniste Ferrero.

11 h. 45 La vie saine.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la dir. de Richard Blareau, avec Leïla ben Sédira et André Pactat.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Jean Yatove et son orch. : Lily (W. Maury). - J'ai ouvert les volets de mon cœur (Van Parys). - Un bruit de sabots (V. Scotto). - Succès de films (divers). - Automne (J. Yatove). - Fantaisie sur des lettres (divers). - Nuit blanche (Chibous). - Souvenirs (Tagliacoco-Marinier-Codini).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Chronique vétérinaire et un reportage agricole.

14 h. 30 La demi-heure des compositeurs : Jean Ferlain et Laparra.

15 h. Le Radio-Journal de Paris. Communiqués de guerre.

15 h. 15 Les belles voix.

Lakmé (L. Delibes), « Pourquoi dans les grands bois », par Clara Clairbert. « Stances », par Roger Bourdin. - Roméo et Juliette : « Je veux vivre » (Gounod), par Clara Clairbert. - Le Jongleur de Notre-Dame : « Romance de la sauge » (Massenet), par Roger Bourdin. - Manon : « Je suis encore tout étourdie », « Adieu notre petite table » (Massenet), par Emma Luart. - Mireille : « Si les filles d'Arles » (Gounod), par Etienne Billot. - La Tosca : « D'art et d'amour » (Puccini), par Bernadette Delprat. - Paillasse : « Prologue (Léon Cavallo), par Etienne Billot. - Werther : « Pour quoi me réveiller » (Massenet), par Villabella. - Madame Butterfly : « Sur la mer calmée » (Puccini), par Bernadette Delprat. - La Vie de bohème : « Que cette main est froide » (Puccini), par Villabella.

16 h. Nos amies les bêtes, par Paul Courant.

16 h. 15 Un peu de music-hall.

Album musical 1900, pot-pourri (arrgt Legrand), par Raymond Legrand et son orch. - Véronique : « Duo de l'escarpolette » (Messager), par Charpini et Brancato. - Chanson en petit négro (J. Lec-Brex) ; Le fantôme (J. Lec-Trémolo), par Jean Lec. - J'y vas-t-y, J'y vas-t-y pas ? (F. Pearly-Darrieux) ; Quel coq on a (F. Pearly-Willemetz) ; par Marie Bizet. - Romance d'Hawaï (J. Médinger-Bordin), par l'orch. hawaïen G.

Bordin. - La chanson du robinet (Gardoni-Vandair); Les petits Papous (Vandair), par Jean-Fred Mélé. - C'est lui que mon cœur a choisi (R. Asso-M. Monnot); La Julie jolie (G. Couët-Daniderff); Le chacal (R. Asso-Juel), par Edith Piaf. - La polka des barbues (Chevalier-H. Betti), par Jean Yatove et son orch.

17 h. Arts et Sciences.
17 h. 20 Paul de Conne : Pastorale variée (Mozart). - Toccatina (Lechellizky).

17 h. 30 Yoska Nemeth et son ens. : Chant hongrois; Danse paysanne hongroise; Mélodie tzigane.

17 h. 45 Jean Legrand.
Au piano : Marg. André-Chastat. - Le secret (Schubert). - Les fleurs du meunier (Schubert). - Impatience (Schubert). - Les roses d'Is-pahan (G. Fauré). - La chanson du pêcheur (G. Fauré).

18 h. Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix, avec Marcelle Branca, Gabriel Couret, Jean Drouin et la Chorale Emile Passani.
Récitants :

Emile Draïn et Robert Plessy.
« Les chansons de la saint Eloi » : La grande chasse aux loups (Limousin) (G. Aubanel). - La chasse de Saint-Cloud (Gambau). - La Saint-Eloi (E. Passani). - La belle proie (P. Maurice). - Jeannette et le chasseur (P. Pierné). - En longeant l'étang (P. Pierné). - Le coup manqué (T. Richepin). - Le chasseur de Marly (Gambau). - Le vieux chasseur (V. Gambau). - Le gibier (G. Aubanel). - La grande veillée (G. Aubanel). - Les trois orfèvres (P. Pierné).

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Jean Lumière.
Mia Bambolina (R. Fernay). - Nuits de Casablanca (Rouzaud-Tézé). - Le caravanier (Champfleury-Redi). - La mélodie du rêve (J. Evenon-Alongi). - Le paisible village (C. Pingault).

19 h. L'ensemble Lucien Bellanger.
19 h. 30 Georges Oltramare, un neutre, vous parle.
19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Annie Bernard.
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le film invisible, un film de Luc Bérilmont, réalisé par Pierre Hiégel, avec Hélène Garaud, Eliane Gérard, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Pierre Viala, Camille François et Jean Gabalda.
21 h. « La Chimère à Trois Têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 Rythme et Mélodie.
Petit diable (F. Meyer), par un orch. de danse. - Elle était swing (L. Gasté), par Jacques Pills. - Berceuse (F. Meyer), par un orch. de danse. - Avec son ukélélé (L. Gasté-Pills), par Jacques Pills. - Le jour suivant (F. Grothe), par un orch. de danse. - Rythme (J. Hess-Marteller), par Gita Clariany. - Toi, toujours toi (Frustraci), par un orch. - Le vent d'amour (R. Jollet), par Gita Clariany. - Pour qui, pourquoi? comment? (Grothe), par un orch. de danse. - Divine biguine (L. Hennevé), par Léo Marjane. - Rose-Marie ne m'oublie jamais (Kreuder), par un orch. de danse. - L'arc-en-ciel (M. Cab), par Léo Marjane. - Corps et âme à l'harmonica; De nulle part; Gentille Georgia, par un orch. de danse.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Ida Perrin.
22 h. 30 Jean Devémy.
Au piano: Marthe Pellas-Lenom. - Sonate pour cor et piano (Beethoven).

22 h. 45 Jacques Jansen.
Au piano: Marthe Pellas-Lenom. - Lydia (Fauré). - Tristesse (Fauré). - Invitation au voyage (Du-

pare). - Extase (Duparc). - Lamento (Duparc).

23 h. Au rythme du temps.
23 h. 15 L'orchestre Richard Blareau. Amoureux (R. Roger). - Musique de demain (Scott). - Obsédant (Muscat). - Ecoutez ma romance (Cujat). - Confession (Arlen). - Monde (Luypaerts). - Flâner dans la rue (Luypaerts). - Bonsoir chérie (Noble). - Music, music (P. Kreuder). - Sympathie (Friml). - Jubile stomp (Ellington).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand festival Mozart.
2 h. Fin d'émission.

SAMEDI 28 NOV.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Le quart d'heure de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal : Gretina-Green, ballet (Guiraud), Etienne-Marcel, ballet (St-Saëns), Musique de ballet de l'opéra « Belcanto » (Kormann), Extraits du ballet de l'opéra « Claudia » (A. Dewanger), par un orch. symp.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Les succès de films.

Dédé la Musique : « Dédé de Montmartre », « Mon premier amour » (R. Dumas), par Jean Sirjo. - La Habanera : « Le vent m'a dit une chanson (L. Bruhne-Mauprey), par Damia. - Fièvres : « Ma ritournelle » (Bourlayre-Vandair), par Tino Rossi. - Cartacalha : « Chanson gitane » (M. Yvain-Poterat), par Marie-José. - Paramatta : « Yes, sir » (Benatzky-Mauprey), par Sarah Leander.

- Naples au baiser de feu : « Ecoutez les mandolines » (Scotio), par J. Bouillon et son orch. - Une étoile au soleil : « Caprice d'un jour » (Thiriet-R. Roger), Patricia : « Mirage de Paris » (Roger-Roger), par un orch. - Le premier rendez-vous : « Chanson d'espoir » (Sylviano-Poterat), par Danielle Darrieux. - Etoile de Rio : « Etoile de Rio » (Engel-Berger), Le rossignol suédois : « Chanson du rossignol » (Lemarchand - Grothe), Opérette : « L'amour chante dans mes rêves » (Champfleury-Lemarchand), par Annie Rozane. - Le carnet de bal, valse du film (M. Jaubert), par un orch. symphonique.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Le Trio des Quatre : On en a marre des bords de l'eau - La complainte du pauvre Ali - Tunis - Vive la terre de France.
11 h. 45 Sachez vous nourrir, par C.-H. Geffroy.

12 h. Déjeuner-concert avec l'orch. de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick : Mireille, ouv. (Gounod) - Pro Patria (Henderick) - L'Arlesienne, suite (Bizet) - Cydalise et le chèvre-pied : L'école des Égipans (Pierné) - Déjanire : prélude et Cortège (Saint-Saëns).

12 h. 45 André Dassary, accompagné par l'ens. Léo Laurent. Le jour se lève (Ghastem) - De notre amour (L. Laurent) - Comment l'appellerons-nous? (M. Lanjean) - Cloches d'espoir (R. Bailloux).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
13 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : « Tout pour le jardin » et un reportage agricole.
14 h. 30 Harmonie Marius Perrier : Marche picard (L'homme) - Ram-

sès, ouv. symphonique (Coquelet) - Galant menuet (É. Lavagne) - La Maladetta : Adagio et Valse (P. Vidal) - Thème varié et presto pour dix clarinettes soli (M. Perrier).

15 h. Le Radio-Journal de Paris. Communiqués de guerre.
15 h. 15 Les succès de nos vedettes. Reviens, piccina bella (Bixio), par Elyane Celis. - Le bleu des bleuets (Legay-Haraucourt), par André Pasdoc. - Prière à Zumba (A. Lara-Larue), par Lucienne Delyle. - Dans les bois (Pothier-Lafarge), par Jean Lumière. - Tu m'oublieras (Vaysse-Lagarde), par Marie-José. - La cascade des amoureux (Vaysse-Gramon), par Reda Caire. - Mon grand (J. De-iannay-Bayle), par Lina Margy. - Comme une chanson (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - C'est la barque du rêve (L. Hennevé), par Léo Marjane. - Tu pourrais être au bout du monde (Llenas-Lafarge), par André Claveau. - J'ai perdu d'avance (J. Lutèce-Larue), par Annette Lajon. - Le doux caboulot (Carco-Larmanjat), par Jean Sablon. - Escalade (M. Monnot), par Suzy Solidor. - Appelez ça comme vous voulez (van Parys), par Maurice Chevalier. - Paris - Méditerranée (Cloerec-Asso), par Edith Piaf.

16 h. « Téléphone-surprise », sketch radiophonique de Julien Tamare.
16 h. 30 Jean Yatove et son orch. Présentation de Guy Bertret. Y aura toujours des fleurs (Char-don-J. Simonot) - Fantaisie sur les noms de fleurs (divers) - Quelques mélodies célèbres (divers) - Divertissement (Yatove).

17 h. La France coloniale : « La chronique coloniale de la semaine ». - Musique indigène.
17 h. 15 De tout un peu... Les noces de Nakaris (P. Lincke), par un orch. symphonique. - Sérénade (Schubert), par Benjamin Gigli. - Canzonetta (Millocker), par Erna Sack. - Musique céleste (Jos. Strauss), par un orch. symphonique. - Les yeux bleus (Denza), par Benjamin Gigli. - La folletta (Marchesi), par Erna Sack. - Pot-pourri sur des œuvres de Carl Millocker, par un orch. symphonique. - Rêve d'amour (Liszt-transc. Maréchal), par Maurice Maréchal. - Rapsodie hongroise n° 9 (Carnaval de Pesh) (Liszt), par un grand orch. symphonique. - Pastorale (Couperin), par Maurice Gendron. - Pagodes (C. Debussy), par Walter Gieseking. - Chanson mélancolique (G. Hek-king), par Maurice Gendron. - L'Isle joyeuse (Debussy), par Walter Gieseking. - Ouverture joyeuse (M. Poot), Ronde wallonne n° 2 (J. Jongen), par un grand orch. symphonique.

18 h. 30 Causerie de la semaine.
18 h. 45 Michèle Auclair.
Au piano : Jean Neveu. - Largo expressivo (Pugnani) - Sonate en ré majeur (Hændel).

19 h. Le sport.
19 h. 15 La revue du Cinéma.
19 h. 45 La minute du travail.
19 h. 50 L'accordéoniste Marceau dans ses œuvres : Kermeuse Marche, Parfum d'aventure, Près de vous, Perles d'Orient, Les deux loriots.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme sonore

de Radio-Paris.
20 h. 20 La Belle Musique, présentée par Pierre Hiégel.
21 h. Nos prisonniers.
21 h. 15 La Belle Musique (suite).
22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 L'Heure du Cabaret : Emission différée du « Beaulieu ».
23 h. « La légende de la décollation de saint Denis », par Mera Mellerian.

23 h. 15 L'orchestre du Normandie sous la dir. de Jacques Metehen, Chantez avant le déjeuner (Freed) - Pot-pourri sur des vieux airs de 1880 : Elle est épatante cette petite femme-là (Christiné), La leçon de solfège, extrait du « Petit Duc » (Lecocq), Parce qu'il était en plomb, extrait de « M'am-zelle Nitouche » (Audran), Rondo valse, extrait des « Cloches de Corneville » (Planquette) - En flânant (A. Barelli) - Fantaisie sur la Sérénade de Toselli - Les monts qui chantent (Samford-S. Missels) - Fantaisie sur quelques compositions de M. Warlop. - La Dubarry (J. Metehen) - L'amour chante dans mes rêves (Gentner) - Petit hôtel (Pallex) - L'heure du thé (Byerson) - Appelez-moi le garçon (S. Werner).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand pèle-mêle de nuit.
2 h. Fin d'émission.

La chanson que vous aimez... demandez-la

L'ÉDITION DES VEDETTES
PAUL BEUSCHER
L'ÉDITION DES SUCCES
27 Boulevard Beaumarchais - Paris - Bastille

Joignez par mandat ou timb., 3 fr. par chanson

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus. 31, boul. des Italiens, Paris.

MARIAGES LÉGAUX
EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un FOYER HEUREUX,
adressez-vous en toute confiance à

L'UNION FAMILIALE,
32, boul. Haussmann - PARIS

LA BOITE A BIJOUX
108, rue de Rennes, PARIS (Littre 24-25)
Bijoux d'art et fantaisie - Objets d'art

PRECISION ALPHON PARIS XIV
30 R. MANCOURT
SUFFR.
73-27

DEPANNAGE INTEGRAL DE TOUS POSTES
transformation d'anciens appareils en postes modernes
AVEC ONDES COURTES

TOUT ce qui concerne la RADIO PHONO
RADIO PRIM
5 r. de l'Aqueduc - PARIS
Le grand spécialiste
DEPANNAGES ET TRANSFORMATIONS

En plein centre de Paris - place de l'Opéra

ELECTROPERA

présente un choix de matériel
RADIO ET PHOTO

49 Av. de l'Opéra
TEL. OPÉRA 35-18
POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES - DEPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

Quand nos VEDETTES retournent à LA TERRE

Reportage réalisé par Pierre MALO



ANNETTE LAJON

— Mon retour à la terre? A quoi bon, puisque je ne l'ai jamais quittée! Je suis née près de Poitiers et, depuis 1926, je possède une ferme de 75 hectares à Lussac-le-Château, une ferme qui donne du blé, de l'avoine, des betteraves et des pommes de terre, une ferme qui nourrit de magnifiques Yorkshires à la soie blanche, des brebis, des vaches, des bœufs et des poules.



SUZY SOLIDOR

— Me demander cela, à moi, fille de la mer et de la terre! Quand je suis à l'île de Ré, je pars le matin à cinq heures et je relève mes casiers. Là-dessus, je bois un grand coup de vin, avec du pain, du beurre et des oignons! Et puis, hop! au potager! Entre temps, je m'entraîne à Médan où ma maison est particulièrement bien située : entre Maeterlinck et Zola!



JACQUELINE MOREAU

— J'y songe, croyez-moi! Mes parents possédaient une vieille petite maison dans le Maine-et-Loire... Une vieille petite maison avec un beau petit bois et un beau petit lac... J'adorais aller les voir là-bas... Je cueillais des roses et j'écoutais chanter les grenouilles... C'est joli comme tout, un chant de grenouilles, le soir, quand la nuit va tomber...

ENCORE une tradition qui s'en va... Encore une croyance qui disparaît... Les cigales savent désormais que les chansons ne durent pas toute la vie et nous en connaissons qui, plus prévoyants à tout prendre que bien des fourmis, se sont déjà assurés un honnête grenier. Et voyez comme la vertu d'économie est toujours récompensée! Les lois diaboliques du retour à la terre, qui hantent l'imagination de tant de gens, n'ont pas pris nos vedettes au dépourvu puisqu'il y a belle lurette que, dans leur extrême et exemplaire sagesse, elles ont acquis le morceau de France sauveur...

Maisons de campagne fleuries! Grasses prairies normandes! Castles angevins! Fermes plantureuses! Que de joies n'apportez-vous pas à nos étoiles! Car on peut être étoile, n'est-ce pas, et étinceler dans le ciel, et illuminer les nuits, sans mépriser pour cela les substantiels avantages du colis familial...



BLANCHE DARLY

« — Bientôt! Très bientôt! Je la cherche en ce moment, ma ferme! Je l'imagine dans la vallée de Chevreuse, mais c'est probablement ailleurs que je la trouverai! Je me souviens que, lorsque j'étais petite, j'avais un joli petit cochon rose à qui je donnais le biberon et que j'emballotais comme un bébé. Il s'appelait Zizi. Quand je revenais le soir de l'école et que je chantais sur la route, il accourait au-devant de moi... »



MARIE BIZET

— J'ai bien un petit coin à moi, au bord de l'eau, à La Varenne, mais ça n'est pas du retour à la terre! Non! Ce dont je rêve, c'est d'un élevage, avec des prairies vertes et des barrières blanches, où galoperaient des chevaux, des petits, des moyens et des grands! Une ligne impeccable, de jolies robes! La première fois que j'ai fait ce rêve, c'était à Paris, en voyant une minuscule voiture trainée par un poney microscopique...



JEAN LUMIÈRE

— J'adore la terre et je voudrais vivre à la campagne. Ma maison est en Provence. Elle s'ouvre comme une belle fleur, au milieu de champs d'oliviers, de figuiers et de vignes. Je soigne mes bêtes et je taille mes arbres. Je rentre aussi mon fourrage, je fauche, j'arrose. Il faut que vous veniez me voir un jour... Je vous montrerai des plants de tomates uniques, des artichauts comme vous n'oseriez pas en imaginer, et les plus beaux melons du monde!...

BAYLE ET SIMONOT

BAYLE ET SIMONOT, ensemble : — Notre ferme à nous, monsieur, se trouve entre l'ennepe et Honneur.
— Le toit est de chaume?
— Le « Moulin Saint-Georges » date du quinzième siècle!
— Qu'y cultivez-vous?
— Cultivons la mise au point de nos chansons!
— Et pendant vos récréations?
— Regardons paître nos vaches!



GUY PARIS

— « Ma maison de campagne se trouve dans l'Yonne. Des kilomètres et des kilomètres de rivière... Alors, je pêche! Mais n'oubliez pas mon petit jardin potager d'Issy-les-Moulineaux que j'arrose chaque soir en compagnie de ma femme. Vingt-cinq mètres carrés de haricots, vingt plants de tomates, cinquante laitues, trente bottes de radis... Ce qui me désespère, c'est la patate! Pas assez de place pour elle! »



MARIE JOSÉ

— Ma demeure campagnarde est située dans l'Yonne, à Saint-Florentin. Chaque fois que la scène et la radio m'en laissent le loisir, je m'empresse d'y aller.
« Et là, en pleine nature, « sans maquillage », en toute simplicité, je m'occupe du potager et du verger, et surtout, surtout, je soigne mes bêtes, poules et lapins! »



Radiodiffusion Nationale

CHAINE DU JOUR jusqu'à 18 h. 45 Grenoble - National 514 m. 60 (583 kc.) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-National 463 m. (648 kc.) - Marseille-National 400 m. 50 (749 kc.) - Montpellier-National 224 m. (1339 kc.) - Nice-National 253 m. 20 (1185 kc.) - Paris-National 386 m. 60 (776 kc.) - Toulouse-National 386 m. 60 (776 kc.)

CHAINE DU SOIR de 19 h. à 21 h. 15 Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60. Limoges et Nice émettent à puissance réduite. Grenoble et Montpellier s'arrêtent à 21 h. 15.

CHAINE DE NUIT de 21 h. 15 à 24 heures Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 22 NOVEMBRE

7.30 Radio-Journal de France; **7.45** Leçon de gymnastique; **8.** Ce que vous devez savoir; **8.05** Les jours se suivent; **8.15** Programme sonore des principales émissions de la semaine et les principales émissions du jour; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disque; **8.47** Causerie protestante; **9.02** Disque; **9.05** Radio-Jeunesse; **9.25** L'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin; **9.45** Pour nos prisonniers; **9.50** Courrier des auditeurs; **10.** Messe donnée pour la Fête de Sainte Cécile, à Mazamet; **11.10** Concert d'orchestre; **12.10** Midi-Magazine; **12.25** Radio-Légion-Actualités; **12.30** Radio-Journal de France; **12.45** Radio-Précisions; **12.50** Variétés; **13.25** Rubrique du Secours National; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Les principales émissions du jour; **13.47** Transmission de l'Opéra: « Salammbô », opéra en 5 actes de Meyer; **17.10** « Au rendez-vous des vedettes »; **17.30** Actualités: Finale du Tournoi de Basket Intervilles; **17.45** Transmission du Concert donné par l'Association des Concerts Lamoureux, dir. Eugène Bigot; **19.15** Disque; **19.20** Emission du Centre d'Information du travail français en Allemagne; **19.27** Disque; **19.30** Radio-Journal de France; **19.46** Disques; **19.59** Les émissions de la soirée; **20.** Théâtre: « L'Exaltation », d'Edouard Schneider; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Confidences au pays; **21.50** Causerie Radio-Municipale; **21.55** Sports; **22.** Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale; **22.45** Les voix d'or; **23.** Radio-Journal de France; **23.10** Les émissions du lendemain; **23.15** Emission de musique du soir; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 23 NOVEMBRE

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Principales émissions du jour; **6.43** Disques; **7.** Leçon de gymnastique; **7.15** Les jours se suivent; **7.25** Disque; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **8.** Chronique de l'Empire; **8.05** Disque; **8.27** Les principales émissions du jour; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disques; **8.55** L'heure de l'Education Nationale; **9.10** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.50** Heure et arrêt de l'émission; **11.30** Les principales émissions du jour; **11.32** Orchestre de Tangos de la Radiodiffusion Nationale; **12.10** Midi-Magazine; **12.25** Chronique de la Légion Tricolore; **12.30** Radio-Journal de France; **12.45** Radio-Légion-Actualités; **12.50** Actualités; **13.** Variétés; **13.25** Rubrique du Secours National; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Les principales émissions du jour; **13.47** Les inédits du lundi: « Le bonheur en sabots », comédie en 3 actes de Raymond Thoumazou; **15.15** Musique de chambre; **16.** Causerie; **16.15** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhaud; **17.** L'heure de la femme; **18.** La ronde des métiers; **18.30** Disque; **18.35** Sports; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.46** Disques; **18.59** Les émissions de la soirée; **19.** Valses par l'Orchestre de la Radiodiffusion Nationale; **19.20** Emission du Centre d'Information du travail français en Allemagne; **19.27** Disque; **19.30** Radio-Journal de France; **19.45** Revue de la presse périodique; **19.50** Radio-Travail; **20.** Orchestre National; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Chronique; **21.50** La question juive; **22.** Variétés; **22.30** Emission de tradition populaire: « Le mal marié »; **23.** Radio-Journal de France; **23.10** Les émissions du lendemain; **23.15** Le jeu d'échecs; **23.25** L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

MARDI 24 NOVEMBRE

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Principales émissions du jour; **6.43** Disques; **7.** Leçon de gymnastique; **7.15** Les jours se suivent; **7.25** Disques; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **8.** Radio-Jeunesse; **8.05** Musique de chambre; **8.27** Principales émissions du jour; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disques; **8.55** L'heure de l'Education Nationale; **9.10** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.50** Heure et arrêt de l'émission; **11.30** Les principales émissions du jour; **11.32** Emission littéraire; **11.40** Causerie: Les chefs-d'œuvre oubliés; **11.50** L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly; **12.10** Midi-Magazine; **12.25** Chronique de la Légion Tricolore; **12.30** Radio-Journal de France; **12.45** Radio-Légion-Actualités; **12.50** Actualités; **13.** Variétés; **13.25** Rubrique du Secours National; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Les principales émissions du jour; **13.47** Reines de France; **14.05** Solistes; **15.** Théâtre: « La puissance des mots », de René Bruyez; **16.30** Concert d'orgue donné en l'église Saint-Louis à Grenoble; **17.** L'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin; **18.** L'actualité catholique; **18.25** Dix minutes avec les enfants; **18.35** Sports; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.46** Disques; **18.59** Les émissions de la soirée; **19.** Disques; **19.20** Emission du Centre d'Information du travail français en Allemagne; **19.27** Disque; **19.30** Radio-Journal de France; **19.45** Revue de la Presse périodique; **19.50** Radio-Travail; **20.** Emission lyrique: « Louise », de

Gustave Charpentier; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** « Louise » (suite); **22.30** Emission littéraire; **23.** Radio-Journal de France; **23.10** Les émissions du lendemain; **23.15** Emission de musique au soir; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

MERCREDI 25 NOVEMBRE

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Principales émissions du jour; **6.43** Disques; **7.** Leçon de gymnastique; **7.15** Les jours se suivent; **7.25** Disque; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **8.** Nouvelles de l'Empire; **8.05** Musique de chambre; **8.27** Les principales émissions du jour; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disques; **8.55** L'heure de l'Education Nationale; **9.10** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.50** Heure et arrêt de l'émission; **11.30** Les principales émissions du jour; **11.32** Variétés; **11.50** Variétés de Paris; **12.10** Midi-Magazine; **12.35** Chronique de la Légion Tricolore; **12.30** Radio-Journal de France; **12.45** Radio-Légion-Actualités; **12.50** Actualités; **13.** Variétés; **13.25** Rubrique du Secours National; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Les principales émissions du jour; **13.47** Solistes; **14.45** Banc d'essai: La légende de saint Julien l'Hospitalier; **15.15** La Musique de l'Amiral de la Flotte, dir. Jules Semler-Collery; **16.15** Emission littéraire: « Le roman français »; **16.35** Actualités littéraires; **16.45** L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly; **17.15** Le quart d'heure de la poésie française; **17.30** suite du Concert par l'Orchestre de Vichy; **18.** Suite du Concert par l'Orchestre de Vichy; **18.20** Variétés: Deux accordéons; **18.35** Sports; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.46** Disques; **18.59** Les émissions de la soirée; **19.** Variétés; **19.20** Emission du Centre d'Information du travail français en Allemagne; **19.27** Disque; **19.30** Radio-Journal de France; **19.45** Revue de la presse périodique; **19.50** Emission des Chantiers de la Jeunesse; **20.** Théâtre: Renée Mauprat; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Confidences au pays; **21.50** La question juive; **22.** Theatre (suite); **22.30** Jo Bouillon et son orchestre; **23.** Radio-Journal de France; **23.10** Les émissions du lendemain; **23.15** Emission de musique du soir; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

JEUDI 26 NOVEMBRE

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Principales émissions du jour; **6.43** Disques; **7.** Leçon de gymnastique; **7.15** Les jours se suivent; **7.25** Disque; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **8.** Radio-Jeunesse; **8.15** Disques; **8.27** Les principales émissions du jour; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Chansons enfantines; **8.55** L'heure de l'Education Nationale; **9.10** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.50** Heure et arrêt de l'émission; **11.** Les principales émissions du jour; **11.02** La voix des fées; **12.10** Midi-Magazine; **12.25** Chronique de la Légion Tricolore; **12.30** Radio-Journal de France; **12.45** Radio-Légion-Actualités; **12.50** Actualités; **13.** Pas d'école aujourd'hui; **13.25** Rubrique du Secours National; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Causerie aux instituteurs; **13.55** Les principales émissions du jour; **13.57** Variétés; **14.30** Transmission de la Comédie-Française; **17.15** Chorale; **17.30** A travers chants; **18.** La Microthéologie; **18.15** Philatélie; **18.25** En feuilletant Radio-National; **18.30** Disque; **18.35** Sports; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.46** Chœurs; **18.59** Les émissions de la soirée; **19.** « Paroles et musique »; **19.20** Emission du Centre d'Information du travail français en Allemagne; **19.27** Disque; **19.30** Radio-Journal de France; **19.45** Revue de la presse périodique; **19.50** Radio-Travail; **20.** L'Orchestre National, dir. D.-E. Inghelbrecht; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Chronique; **21.50** Causerie Radio-Municipale; **21.55** Radio-Précisions; **22.** « Jacques Bonhomme »; **22.30** L'Orchestre de la Radiodiffusion Nationale; **23.** Radio-Journal de France; **23.15** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhaud; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

VENDREDI 27 NOVEMBRE

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Principales émissions du jour; **6.43** Disques; **7.** Leçon de gymnastique; **7.15** Les jours se suivent; **7.25** Disque; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **8.** Chronique de l'Empire; **8.05** Musique de chambre; **8.27** Les principales émissions du jour; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Folklore; **8.55** L'heure de l'Education Nationale; **9.10** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.50** Heure et arrêt de l'émission; **10.58** Annonce des émissions; **11.** Fête de Sainte Cécile donnée par l'Union des Maîtres de Chapelle et Organistes de France; **12.20** Disques; **12.25** Chronique de la Légion Tricolore; **12.30** Radio-Journal de France; **12.45** Radio-Légion-Actualités; **12.50** Midi-Magazine; **13.** En feuilletant Radio-National; **13.05** Variétés; **13.25** Rubrique du Secours National; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Les principales émissions du jour; **13.47** Musique de la Garde Personnelle du Chef de l'Etat, dir. Comm.

Pierre Dupont; 14.10 Mélodies; 14.25 Suite du Concert par la Musique de la Garde Personnelle du Chef de l'Etat; 15. Emission littéraire: Les écrivains et les livres; 15.20 Causerie; 15.30 Disques; 15.45 Causerie; 16. La vie pratique; 16.30 Musique de chambre; 17.15 Le quart d'heure de la poésie française; 17.30 Emissions régionales; 18. Initiation à la poésie; Villon; 18.30 Disque; 18.35 Sports; 18.40 Pour nos prisonniers; 18.46 Disques; 18.59 Les émissions de la soirée; 19. Variétés; 19.20 Emission du Centre d'Information du travail français en Allemagne; 19.27 Disque; 19.30 Radio-Journal de France; 19.45 Revue de la presse périodique; 19.50 Radio-Travail; 20. Théâtre étranger: « Le chien du jardinier », de Lope de Vega; 21.30 Radio-Journal de France; 21.45 Confidences au pays; 21.50 La question juive; 22. Une heure de rêve à Monaco; 23. Radio-Journal de France; 23.10 Les émissions du lendemain; 23.15 La leçon de bridge; 23.25 Mélodies rythmées; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

SAMEDI
28 NOVEMBRE

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Principales émissions du jour; 6.43 Disques; 7. Leçon de gymnastique; 7.15 Les jours se suivent; 7.25 Disque; 7.30 Radio-Journal de France; 7.45 Ce que vous devez savoir; 8. Causerie par Paul Demasy; 8.15 Disques;



Radiodiffusion Allemande

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. 658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) 522 m. 60 (574 kc.).

DIMANCHE
22 NOVEMBRE

5. Emission du combattant; 6. Concert du port de Hambourg; 7. Informations; 8. Echos du dimanche matin; 9. Notre coffret à bijoux; 10. Informations; émission politique; 11. Pour votre distraction; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations; 12.45 Concert populaire allemand, sous la direction de Fritz Ganss; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Petit concert; 14.30 Paroles et musique; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Jolies mélodies; 16. Pour la joie de tous... salut sonore pour le front et le foyer; 17. Informations; 18. Concert par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, sous la direction de Wilhelm Furtwängler; 19. Reportage du front; 19.15 Petit concert; 19.30 Sport et musique; 20. Informations; 20.20 Grand concert varié; 22. Informations; 22.30 Pour votre distraction; 24. Informations; Cinquante minutes enthousiastes; 1. Ceci est ma mélodie; 2. Fin d'émission.

LUNDI
23 NOVEMBRE

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale (de Berlin); 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Avec gaieté; 9. Informations; Petits riens sonores; 9.30 Musique variée; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.30 Et voici une nouvelle semaine; 11.40 Reportage du front; 12. Echos joyeux pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Court instant musical; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Jolies voix et instrumentistes connus; 16. Peu connu, mais intéressant; 17. Informations; 17.15 Ceci et cela pour votre amusement; 18. Le livre du temps; 18.30 Le miroir du temps; 19. Notre armée: Un officier vous parle; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique variée; 19.45 Exposé politique; 20. Informations; 20.20 Un peu pour chacun: deux heures de variétés; 22. Informations; 22.30 Passe-temps musical; 23. Musique variée avant minuit; 24. Informations; Musique après minuit; 1. Musique de nuit; 2. Fin d'émission.

MARDI
24 NOVEMBRE

5. Emission du combattant; 5.30 Informations (Berlin); 5.40 Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; Petite ronde de mélodies; 10. Musique de la matinée; 11. Echos variés; 12. Joyeuses résonances pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Musique variée après le déjeuner; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Trente minutes variées; 15.30 Concert de solistes; 16. A travers le monde de l'opéra; 17. Informations; 17.15 Avec un cœur joyeux; 18.30 Le miroir du temps; 19. Pour votre distraction: Un quart d'heure avec Johann Strauss; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Exposé politique; 20. Informations; 20.20 La jeunesse allemande chante et joue; 20.45 Petite musique de chambre; 21. Le meilleur choix; 22. Informations; 22.30 Johann Strauss, joué et chanté; 23. Salut nocturne musical; 24. Informations; Mélodies dansantes; 1. Gais échos nocturnes; 2. Fin d'émission.

8.27 Les principales émissions du jour; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Mélodies et chansons; 8.55 L'heure de l'Education Nationale; 9.40 L'entraide aux prisonniers rapatriés; 9.50 Heure et arrêt de l'émission; 11.30 Les principales émissions du jour; 11.32 L'actualité musicale; 11.42 Variétés; 12.10 Midi-Magazine; 12.25 Chronique de la Légion Tricolore; 12.30 Radio-Journal de France; 12.45 Radio-Légion-Actualités; 12.50 Actualités; 13. Variétés; 13.25 Rubrique du Secours National; 13.30 Radio-Journal de France; 13.45 Principales émissions du jour; 13.47 L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Clergue; 15. Transmission du spectacle donné au théâtre Hébertot: « Hamlet »; 17.30 Musique de chambre; 18.30 Sports; 18.40 Pour nos prisonniers; 18.46 Disques; 18.59 Les émissions de la soirée; 19. En parlant un peu de Paris; 19.20 Emission du Centre d'Information du travail français en Allemagne; 19.27 Disque; 19.30 Radio-Journal de France; 19.45 Revue de la presse périodique; 19.50 Radio-Travail; 20. Emission lyrique: « Les cloches de Corneville », opéra-comique en 3 actes de Planquette; 21.30 Radio-Journal de France; 21.45 Chronique; 21.50 Radio-Jeunesse; 22. Pourquoi pas vous? (L'heure de la Loterie Nationale); 23. Radio-Journal de France; 23.10 Les émissions du lendemain; 23.15 Mélodies rythmées; 23.45 Musique tzigane; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

MERCREDI
25 NOVEMBRE

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale (de Berlin); 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Concert varié du matin; 9. Informations; Petits riens sonores; 9.30 Echos variés; 10. Musique de la matinée; 11. Pour votre distraction; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Airs légers; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Petits morceaux variés; 15.30 Choses précieuses musicales; 16. De nouvelles opérettes; 17. Informations; 17.15 Joyeuse fin d'après-midi; 18.30 Le miroir du temps; 19. Marine de guerre et guerre maritime; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique variée; 19.45 Exposé politique; 20. Informations; 20.20 L'écran sonore: les airs préférés extraits de films; 21. L'heure joyeuse; 22. Informations; 22.30 Court et bon; 22.45 Nous faisons tout en musique; 23.15 Musique avant minuit; 24. Informations; Entre la nuit et le matin; 2. Fin d'émission.

JEUDI
26 NOVEMBRE

5. Emission du combattant; 5. Concert matinal (de Berlin); 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Un petit air matinal; 9. Les musiciens ambulants sont là; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.40 Reportage du front; 12. Echos joyeux pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 13.25 Concert italo-allemand; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 A travers notre journal musical; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Avec de joyeux échos; 16. Amour en majeur et en mineur; 17. Informations; 17.15 Musique de fin d'après-midi; 18.30 Le miroir du temps; 19. Musique variée; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique variée; 19.45 Exposé politique; 20. Informations; 20.20 Sous la direction du maître allemand, le professeur Oswald Kabasta, le Grand Orchestre de la radiodiffusion. Au piano: le professeur Eduard Erdmann; 21. Airs populaires; 22. Informations; 22.30 Pour vous distraire; 24. Informations, Musique de nuit; 1. Et gaiement cela continue; 2. Fin d'émission.

VENDREDI
27 NOVEMBRE

5. Emission du combattant; 5.30 Informations (de Berlin); 5.40 Musique nationale; 6. Gaiement au travail; 7. Informations; 8. Léger et joyeux; 9. Informations; Court instant musical; 9.30 Trente minutes variées; 10. Musique de la matinée; 11. Avec gaieté; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Gais échos pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Jeux joyeux; 15. Un petit concert avec des chants populaires allemands; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15.30 Concert de solistes; 16. Concert varié de l'après-midi; 17. Informations; Echos variés; 18.30 Le miroir du temps; 19. Notre aviation; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique variée; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.20 Musique pour le front et le foyer; 22. In-

formations ; 22.30 Airs de danse ; 23. Musique pour toi ; 24. Informations ; Mélodies pour la nuit ; 1. Concert de nuit ; 2. Fin d'émission.

SAMEDI 28 NOVEMBRE

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Allons gaiement, le jour commence ; 7. Informations ; 8. Airs gais ; 9. Informations ; Airs gais (suite) ; 9.30 Petits jeux ; 10. Musique de la matinée ; 11. A travers le monde de la coquette ; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; Joyeux échos pour l'arrêt du travail ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Au fil des ondes ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Ronde de mélodies ; 15.30 Reportage du front ; 16. Deux heures de variétés ; 17. Informations ; 18. Courte scène politique ; 18.15 Musique variée ; 18.30 Le Miroir du temps ; 19. Un quart d'heure de valse ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Musique variée ; 19.45 Exposé politique ; 20. Informations ; 20.20 Mélodie et Rythme ; 21. L'Heure joyeuse ; 22. Informations ; 22.30 Passe-temps musical ; 23. Musique avant minuit ; 24. Informations ; Musique de nuit ; 1. Gais échos ; 2. Fin d'émission.

La Dix du Reich

Tous les jours, de 18 h. à 19 h., sur 279 m., 281 m., 322 m., 432 m. et 1.339 m. : L'Heure Française.

DIMANCHE 22 NOVEMBRE

18. Fanfare et Marche ; 18.02 Musique légère ; 18.13 Mélodie et Rythme ; 18.30 Sketch ; 18.35 Musique des prisonniers de guerre ; 18.48 Cinq minutes en Allemagne, avec Georges Pradier ; 18.53 Salut des prisonniers ; 18.56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 45, sur 1.339 m. et 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

LUNDI 23 NOVEMBRE

18. Fanfare et Marche ; 18.02 Musique de danse ; 18.10 Sport européen ; 18.15 L'enchantement des voix ; 18.27 Dialogue avec la France ; 18.37 Les jolies valse de Vienne ; 18.53 Salut des prisonniers ; 18.56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 45, sur 1.339 m. et 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

MARDI 24 NOVEMBRE

18. Fanfare et Marche ; 18.02 Dix minutes avec des chansonnières allemandes et françaises ; 18.13 Le fait du jour, par Georges Pradier ; 18.15 Musique d'opérette ; 18.28 La causerie hebdomadaire de M. Théodor Tony ; 18.38 Mélodie et Rythme ; 18.53 Salut des prisonniers ; 18.56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 15, sur 1.339 m. et sur 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

MERCREDI 25 NOVEMBRE

18. Fanfare et Marche ; 18.02 Maîtres de leur instrument ; 18.16 Interview militaire ; 18.26 Connaissez-vous ces chansonnières allemandes ? ; 18.37 Une soirée à Berlin ; 18.42 Le fait du jour, par M. Georges Pradier ; 18.47 Six minutes avec Franz Lehar ; 18.53 Salut des prisonniers ; 18.56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 45, sur 1.339 m. et 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

JEUDI 26 NOVEMBRE

18. Fanfare et Marche ; 18.02 Dix minutes avec des chansonniers allemands et français ; 18.13 L'heure de la femme ; 18.18 Jolis chants populaires allemands ; 18.27 Dialogue : Qu'en dis-tu ? ; 18.32 Un orchestre de danse allemand connu joue ; 18.40 Le fait du jour par M. G. Pradier ; 18.45 A travers le film européen ; 18.53 Salut des prisonniers ; 18.56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 15, sur 1.339 m. et sur 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

VENDREDI 27 NOVEMBRE

18. Fanfare et Marche ; 18.02 Les grands maîtres allemands. Des chefs d'orchestre réputés dirigent des œuvres de musiciens allemands célèbres ; 18.23 Reportage ; 18.28 Musique de danse ; 18.39 Le fait du jour, par M. Georges Pradier ; 18.44 Chants français par les prisonniers de guerre ; 18.53 Salut des prisonniers ; 18.56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 15, sur 1.339 m. et 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

SAMEDI 28 NOVEMBRE

18. Fanfare et Marche ; 18.02 Fin de semaine berlinoise ; 18.13 Les esquisses philosophiques de M. Schürgens ; 18.18 Au royaume de l'opérette ; 18.30 Le fait du jour, par M. Georges Pradier ; 18.35 Résonances rythmiques ; 18.53 Salut des prisonniers ; 18.56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 15, sur 1.339 m. et sur 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

RENNES BRETAGNE

(288 mètres)

MARDI 24 NOVEMBRE

18.30 Les châteaux de Bretagne : « Au château des Ducs de Bretagne à Nantes. » - « L'évasion du Cardinal de Retz », « Les derniers moments du Marquis de Pontcallec », par Jean Perquis. Arrangement musical d'André Vallée, avec les Comédiens de Rennes-Bretagne et l'orchestre de la station sous la direction de Maurice Henderick ; 19.05 Le carnet d'art de la Bretagne : « La chapelle de Lannion », par Xavier de Langlais ; 19.10 Causerie agricole, par Baillargé, agronome ; 19.15 Fin de l'émission.

JEUDI 26 NOVEMBRE

Le quart d'heure de l'Institut Celtique de Bretagne. Morlaix, cité artisanale, par de Trignon. - Micherliou Breizh (Métiers de Bretagne), causerie par Kerverziou. - Revue de la presse bretonne, par De Berdouaré.

SAMEDI 28 NOVEMBRE

18.30 Ur Gouel e Bro-Leon (Une fête au pays de Léon), reportage de Paol ar Rest, avec le concours du Cercle Celtique de Rennes ; 19.05 Lec'hiou Breizh (Landreger (Lieux de Bretagne : Tréguier), par Kerverziou ; 19.10 Prezegenn Diwar Benn al Labour Douar (Causerie agricole hebdomadaire), par Ar C'houer Kozh ; 19.15 Fin de l'émission.

PARIS-MONDIAL

(25 m. 24)

DIMANCHE 22 NOVEMBRE

20.15 Le disque de la soirée ; 20.20 Emission théâtrale ; 20.50 « Le moment du colonial » ; 20.55 Quelques disques ; 21. Bulletin d'informations ; 21.15 Fin de l'émission.

LUNDI 23 NOVEMBRE

20.15 Le disque de la soirée ; 20.20 Le quart d'heure sportif, présenté par Marcel de Laborde ; 20.35 Le violoniste Pierre Nerini à notre micro ; 20.50 « Le moment du colonial » ; 20.55 Musique symphonique ; 21. Bulletin d'informations ; 21.15 Fin de l'émission.

MARDI 24 NOVEMBRE

20.15 Le disque de la soirée ; 20.20 « La revue du théâtre », présentée par André Saudement ; 20.35 Concert de musique symphonique ; 20.50 « Le moment du colonial » ; 20.55 Un peu de « bel canto » ; 21. Bulletin d'informations ; 21.15 Fin de l'émission.

MERCREDI 25 NOVEMBRE

20.15 Le disque de la soirée ; 20.20 « La revue du cinéma », présentée par L.-R. Dauven et Fr. Mazeline ; 20.35 A notre micro : Jacqueline Moreau ; 20.50 « Le moment du colonial » ; 20.55 Musique de chambre ; 21. Bulletin d'informations ; 21.15 Fin de l'émission.

JEUDI 26 NOVEMBRE

20.15 Le disque de la soirée ; 20.20 « La vie parisienne », présentée par J. Dutil ; 20.35 Concert de musique symphonique ; 20.50 « Le moment du colonial » ; 20.55 Les nouveautés du disque ; 21. Bulletin d'informations ; 21.15 Fin de l'émission.

VENDREDI 27 NOVEMBRE

20.15 Le disque de la soirée ; 20.20 « L'épingle d'ivoire », 47^e épisode du roman radiophonique de Claude Dhérelle ; 20.35 L'ensemble Lucien Bellanger ; 20.50 « Le moment du colonial » ; 20.55 Concert symphonique ; 21. Bulletin d'informations ; 21.15 Fin de l'émission.

SAMEDI 28 NOVEMBRE

20.15 Le disque de la soirée ; 20.20 « Les lettres et les arts », causerie d'Arlette Roustant ; 20.25 « Les vieux airs de chez nous », présentés par Guillot de Saix ; 20.40 Quelques opérettes françaises ; 20.50 « Le moment du colonial » ; 20.55 Quelques disques ; 21. Bulletin d'informations ; 21.15 Fin de l'émission.

POSTE-METROPOLE

De 11 h. à 12 h., sur 25 m. 16. — De 19 h. à 21 h. sur 49 m. 18. De 21 h. à 21 h. 35, sur 49 m. 18.

Musique - Nouvelles - Commentaires. Poste d'informations et d'opinions européennes.

LA SEMAINE À RADIO PARIS



(Photo Harcourt.)

YVONNE LUC

(Emission le 23 novembre à 16 h. 15)

PUGNANI

Né à Turin le 27 novembre 1731, Gaetano Pugnani fut un des plus célèbres violonistes de son temps. Il fut l'élève de Somis, qui avait été lui-même l'élève de Tartini.

Dès 1752, il fut premier violon de l'orchestre de la cour, à Turin. Puis il entreprit des tournées triomphales dans toute l'Europe. Rentré dans sa ville natale en 1770, il y mourut en 1798, après avoir occupé les plus hauts postes musicaux.



JAN MARA

JEAN ALFARO

(Emission le 23 novembre à 17 h. 30)



UN NOUVEAU DISQUE DE JACQUES METEHEEN

À la tête de cette remarquable phalange orchestrale du « Normandie », Jacques Météhen vient de nous donner un des plus jolis disques de musique légère parus depuis longtemps : la *Fantaisie rythmique* sur le *Mouvement perpétuel* de Paganini (1).

Quelle belle démonstration d'écriture : claire, aérée, où chaque pupitre sonne bien. Tout est en place. Rien ne bave. Et je voudrais pouvoir relever bien des détails d'une orchestration équilibrée et raisonnée. Il faut un tour

de main et une sûreté de touche extraordinaire pour réaliser, en se jouant, semblable tour de force. Nous avons subi, depuis quelque temps, une foule « d'arrangements » (*sic*) ahurissants qui me faisaient tout craindre de cette gageure. Mais j'aurais dû me souvenir qu'avec un musicien de la trempe de Jacques Météhen on peut être tranquille ; il connaît trop bien son affaire et aime trop la musique pour se laisser embarquer dans une aventure périlleuse. Je le répète, pas une faute de goût, un tact parfait, et même lorsqu'à la fin, aux toutes dernières mesures, l'orchestre « syncope » le thème original, les puristes les plus difficiles ne peuvent être choqués. Autre chose : pendant ces trois minutes de musique, on respire une bonne odeur de santé physique, pas la moindre trace de mûrierie ni de décadence ; et le disque fini, chacun



(Photo Harcourt.)

Y. BESNEUX-GAUTHERON

(Emission le 23 novembre à 19 h. 50)

"ESTAMPES" DE CLAUDE DEBUSSY

Écrites en 1903, les trois Estampes de Claude Debussy (*Pagode, La Soirée dans Grenade, Jardins sous la pluie*) qu'interprétera Lucette Des-

caves le 23 novembre, à 11 h. 30, furent exécutées, pour la première fois à Paris, par la Société Nationale, le 9 janvier 1904, près de deux ans après « Pelléas et Mélisande » !

La science accomplie que Debussy avait du piano, se révèle en ces pièces si habilement écrites, si musicales, qui restent parmi les mieux venues dans ce genre.

À cette époque, Debussy était déjà célèbre. Alors que quelques années plus tôt sa musique avait été publiée par souscription, elle « s'élevait » littéralement. Le compositeur n'arrivait plus à satisfaire aux demandes de son éditeur. D'autant qu'il travaillait lentement et que la vie mondaine accaparait une grande partie de son temps.

MIREILLE

Ce fut en étroite collaboration avec Mistral que Charles Gounod tira de l'œuvre du grand félibrige son drame lyrique « Mireille », dont l'orchestre de Rennes-Bretagne interprétera l'ouverture le samedi 28 novembre, à 12 heures.

Gounod, qui était prompt à l'enthousiasme, fut tout de suite séduit par Frédéric Mistral. Voici ce qu'il écrit à ce sujet dans une de ses lettres :

« Je le tiens enfin, ce beau et bon Mistral tant rêvé, tant cherché et tant désiré. Maillane ! Un jour, Maillane voudra dire Mistral, comme les Charmettes ou Vevey veulent dire Jean-Jacques. J'arrive donc à Maillane. Je salue cette humble petite maison, le berceau de « Mireio ». Nous causons cependant qu'on prépare le déjeuner, nous déjeunons. « Mireille », comme tu le devines, fait les frais de la conversa-



JAN MARA

MARTHA ANGELICI

(Emission le 25 novembre à 14 h. 30)

tion. Je trouve dans Mistral tout ce que j'y attendais, le poète dans le berger antique, dans l'homme de la nature, dans l'homme de la campagne et du ciel. Mistral me propose un plan que j'accepte, à savoir : une excursion après le déjeuner à Saint-Rémy, avec projet d'y coucher, pour aller demain matin dans la montagne visiter le village des Baux, l'un des points principaux de « Mireille », et d'où l'on domine toute la Crau jusqu'à la mer... »

Pierre Mariel



(Photo Harcourt.)

JEAN LEGRAND

(Emission le 27 novembre à 17 h. 45)

SEPTIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

A NOS ABONNÉS

Pour ce septième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement ainsi que le bon à découper, qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans un précédent numéro.



n'a qu'une envie : remettre l'aiguille à son début pour faire renaître à nouveau son sortilège de joie.

Décidément, avec Raymond Legrand, Jacques Météhen se classe comme un des meilleurs arrangeurs de notre époque, car en musique de jazz, souvent la sauce fait passer le poisson. Ici, le poisson c'est Paganini, et la chair est délicate, c'est pourquoi les aromates et les condiments étaient difficiles à doser.

Bravo, Jacques Météhen ! votre disque plaira à tous ceux qui savent extraire de la pastille noire leur gaieté quotidienne.

Pierre Hiégel.

(1) *Fantaisie rythmique* sur le *Mouvement perpétuel* de Paganini ; *Pourvu qu'on soit ensemble* (Jacques Météhen) (Gramo K. 8573).

vendez vos vieux disques même cassés



Vous permettrez ainsi de fabriquer ceux que vous désirez acheter demain.

Renseignements chez votre fournisseur habituel.

COMITÉ D'ORGANISATION PROFESSIONNELLE DES INDUSTRIES ET COMMERCE DE LA MUSIQUE

PLEYEL**SAMEDI**
21 Nov.
à 15 h. 30**Concert de Gala**au profit des
Prisonniers de Guerre**RAFFI PETROSSIAN**Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire
sous la direction de **JEAN FOURNET****LES CABARETS**
LA VILLE*La Majesté*

Chez Ledoyen

CHARPINI et BRANCATO**MONA GOYA**ET TOUT UN MERVEILLEUX PROGRAMME
Diners 20 h.

OUVERT TOUTE LA NUIT

Night Club

6, rue Arsène-Houssaye (Étoile)

La grande vedette

REINE PAULET

ET TOUT UN PROGRAMME

Boeuf sur le toit

34, rue du Colisée (Ély. 83-80)

MARCEL DIEUDONNÉ**André Ekyan**

et son orchestre

Diners - Spectacle à 20 h.

Chez Suzy Solidor

CABARET à 21 heures.

MAURICE TEYNAC

Maria Ouessant - Simone Valbelle

Berthe Coppi et Irène Strozzi

A LA VIE PARISIENNE,

12, rue Sainte-Anne

*Badinage*à 17 h. Thé - Cocktail musical
à 20 h. Cabaret - Attractions**FÉLIX PAQUET**

Jacqueline MOREAU

R. VERNEY et son ensemble tzigane

1, rue de Balzac - Ély. 48-22

*L'Armorial***JANY LAFERRIÈRE**

Jean CAILLAT et 5 Artistes

Orchestre ROUSSEL

(BAR RUDI HIDEN)

14, r. Magellan - M^o George V - Bal. 19-40*Le Doge*

ex "CHEZ ELLE"

16, rue Volney - OPÉRA : 98-78

LUCIENNE DELYLE

CHOUCOUNE

ET **RAYMOND MAGNIER**

DINERS 20 h. - CABARET 21 h.

*Venise*12, rue Frochot - M^o Pigalle - Tru. 85-62

Diners à partir de 21 heures

LES 5 MATHURINS**LE CHANTEUR X****COLETTE VIVIA**

et 15 autres attractions

OUVERT TOUTE LA NUIT

Le Théâtre**COMMENT faut-il jouer Racine ?**

Il est malaisé de répondre convenablement à cette question.

L'œuvre de notre plus grand classique, d'une incomparable beauté, d'une souveraine majesté, exige de ses interprètes une épuisante attention, une discipline extrêmement difficile à toujours observer, sinon à toujours admettre. Je comparerai l'auteur de « Phèdre » à un dompteur : aux passions les plus fortes, les plus « carnivores », il impose un ordre, presque une soumission, qui, en les rendant plus imposantes, les asservissent, les enchaînent. Son vers, qui arrondit et « domestique » les contrastes, les heurts de la tragédie, me semble fait plus pour être lu que pour être récité, et appelle la déclamation. La question que je posais plus haut pourrait encore s'énoncer ainsi : Comment faut-il déclamer Racine ? Doit-on « forcer », et se laisser porter par ces cadences magnifiques qui font songer à ces flots agités ? Mieux vaut-il résister à leur entraînement, et tendre à un naturel qui, si je puis ici employer cette expression, n'est pas dans le texte ? Ce débat, depuis si longtemps ouvert, ne sera vraisemblablement jamais clos. Il est une chose certaine : l'acteur qui réussit, d'une manière ou de l'autre, à entraîner dans son jeu le spectateur, à faire qu'il s'identifie à ces personnages composés, souvent abstraits, dont abonde le théâtre de Racine, est un grand acteur ; Marie Bell, qui joue le rôle de Phèdre dans la reprise de ce chef-d'œuvre à la Comédie-Française, y parvient presque toujours. L'on pourrait trouver à redire à son débit, d'une lenteur parfois quelque peu artificielle ; mais c'est là un bien mince détail. Sculpturale, admirable dans ses gestes, ses moindres attitudes, et d'une douceur jusque dans le pathétique qui la rend déchirante, elle règne absolument sur la scène. Mary Marquet est une Cène souvent fascinante, qui met en relief, avec infiniment de talent, le caractère fatidique de son personnage... Renée Faure une excellente Ismène, Maurice Escande un Thésée parfait-



A la Comédie-Française : Jean Martinelli et Louis Seigner dans « Le cheval arabe ». Au centre : Renée Faure dans « Phèdre », vus par Jean Mara.

tement douloureux, Maurice Donneaud, dans le récit de la mort d'Hippolyte, démontre qu'il connaît son métier à fond. Je n'ai pas aimé M. Dacquemine, élève du Conservatoire, à qui était échu le rôle d'Hippolyte. Dès ses premières « répliques », il a épuisé ses moyens, s'est mis à nu. Il entre, il hurle, il pleure, oubliant qu'il est prince, que ses titres comme sa dignité lui interdisent de s'extérioriser à ce point, et qu'il n'a rien d'un « écorché ». « Phèdre » n'est pas un mélodrame.

Malgré ses défauts, qui tiennent à son inexpérience et probablement à des conceptions sur lesquelles je me suis déjà expliqué ici même, M. Dacquemine est souvent intéressant. J'aurais voulu parler longuement du décor et des costumes de Jean Hugo, d'une magnificence qui contribue puissamment au succès de cette reprise ; malheureusement, l'espace m'est mesuré. Je m'en excuse.

« Le Cheval arabe », de M. Julien Luchaire, d'après Boccace, séduit constamment par le charme aigu de sa trame, la grâce de son dialogue, la qualité de son interprétation qui réunit les noms de Gisèle Casadesus, Jean Martinelli et Louis Seigner.

« Il était trois navires », que vient de représenter pour la première fois le Théâtre National du Palais de Chaillot, est une pièce intéressante, vivante, actuelle, quoiqu'elle retrace un épisode de la guerre punique et ait été composée en 1938. L'auteur, M. André Karquel, dont l'humour incisif fait songer à Aristophane, a le sens des situations ; ses personnages, nettement campés, sont d'une vérité qui attache. Carthage, assiégée par Scipion, va tomber. Le soldat ne songe qu'à se battre et verser son sang pour la patrie ; le trafiquant, qu'à s'enrichir encore. Une philosophie assez amère, émouvante, se dégage de ces trois actes auxquels M. Karquel, fort habilement, n'a pas donné de conclusion véritable. De cette suite de scènes finement amenées, celle qui voit les trois marchands exposer leur conception de la bataille à l'aide d'objets figurant les armées ennemies, est d'une irrésistible drôlerie. André Varennes, le principal trafiquant, déploie de vigoureuses qualités. Délia Col est bien dans son rôle, ainsi qu'Armand Morins, Géo Ferny et Aymé-Jean.

Pierre Minet.

PRISE DE DATE

M. Suc, directeur du Théâtre de l'Avenue, retient la date du mardi 24 novembre pour la répétition générale de « Garçons, Filles et Chiens », pièce en 2 actes et 9 tableaux de Paul Armont et Paul Vandenberghe, mise en scène de Guy Rapp.

Le Grand large

"Chez Watson"

16, rue Poncelet - Métro : Ternes

De 20 h. à 1 h. du matin

SKARJINSKY

chante et présente un nouveau progr.

DINER - SPECTACLE - CABARET

Retenez votre table à Wag. 22-75

Monseigneur

94, Rue d'Amsterdam, 94

TRI. 25-35 ○○○ (Place Clichy)

GRAND PROGRAMME

ORCHESTRE TZIGANE

OUVERT TOUTE LA NUIT

Monte-Cristo

Le cabaret-restaurant le

plus élégant de Paris

GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE

ORCHESTRE TZIGANE

Ouvert à partir de 21 heures

8, rue Fromentin (place Pigalle)

TRinité 42-31

Le Chalet

43, Fg Montmartre - Pro. 53-97

LYA LOMBARD**JANE CHACUN**

Le Tyrolien YONAL

Arthur ALLAN

Diners 20 h.

Libertys

5, PLACE BLANCHE - Tri. 87-42

DINERS

Cabaret le plus Parisien

El Garron

6, rue Fontaine - Tri. 43-08

Le célèbre orch. **ROBERTY**La belle diseuse **LINA DESLYS**

Un spectacle ininterrompu de

60 ATTRACTIONS

THÉÂTRE PARISIEN LE CINÉMA

Les Cabarets

BADINAGE

Après un sommeil de quelques mois, « Badinage », le cabaret Renaissance des Champs-Élysées, vient de rouvrir ses portes sur un éclat de rire de Félix Paquet, une acrobatie vocale de Jacqueline Moreau. Quel nom plus charmant que celui de « Badinage » pouvait être donné à cette petite salle, véritable bonbonnière du plaisir ? Un rire qui fuse, une anecdote gaie jetant une flamme dans le regard, une traînée d'esprit sur un fond de musique légère, telle est la quintessence du badinage, si typiquement de chez nous depuis que l'illustra Clément Marot.

Félix Paquet, amuseur de « haute gresse », bonimenteur intarissable, résume à lui seul cette formule. On se rend spontanément à la fantaisie débridée de son tour de chant émaillé d'improvisations, étourdissant de vie, d'entrain, de douce et souriante folie. Quel dommage que ses anecdotes ne soient plus nouvelles ! Il est l'animateur par excellence d'une soirée de cabaret, de même que Jacqueline Moreau en est l'enchantement vocal. Tous nos lecteurs ont pu apprécier sa technique habile, popularisée par les ondes. A la scène, on pourrait lui reprocher de ne pas assez extérioriser, de rester froide et sans geste alors que la chaleur de sa voix atteint tous les cœurs et force la sympathie. Aux côtés de ces deux sympathiques vedettes, d'autres artistes composent un spectacle de choix nous permettant d'apprécier notamment la diction douce d'Agnès Féline et les tours nombreux des plaisants illusionnistes Eddy et Halima.

LE DOGE

Quand un établissement fait peau neuve, cela nous vaut parfois une agréable surprise que sanctionne l'inauguration la plus brillante, la plus mondaine qui soit. Ce fut le cas, cette semaine, pour l'ancien cabaret « Chez Elle » devenu « Le Doge ». Une assistance brillante se pressait dans sa nouvelle salle entièrement transformée, et les compliments, les hommages admiratifs mon-



Lina Deslys remporte actuellement un grand succès à l'El Garron. (Photo personnelle.)

taient de chaque lèvres à l'adresse de M. Lino, créateur et animateur de ce nouveau temple de la gastronomie et de l'art.

De la place Saint-Marc à la rue Volney, « Le Doge » a transporté sa munificence, le pittoresque des lagunes, le campanile de la Loggetta de Sansovino, le charme de Venise allié au chic de Paris. L'ombre de l'Arétin semble pousser l'archet de Christian Wagner ou inspirer les mains habiles de Choucoun, virtuose du clavier, bengali des îles lointaines, que présente avec esprit le fantaisiste Raymond Magnier.

Il y a une belle danseuse chez le « Doge » : c'est Vona, inquiète chaque soir de la place minuscule que lui laisseront les dîneurs. Jouant des cordes du violon autant que de leurs cordes vocales, les Chanterelles jettent une flambée de fraîcheur après la frénésie de Chmara, guitariste diabolique. Et c'est alors, parachevant le tout, le grave, lent et profond de Lucienne Delyle, interprète sensible de la nostalgie du cœur, madone évocatrice qui eût enchanté Véronèse ou un Titien dans leur ville « aux mille tours et aux mille clochers ».

ROLAND GERBEAU

Troubadour sans le vouloir

Le rideau de la scène du « Chantilly » vient de se lever sur un décor vénitien aux tonalités de pastel. Des jeux de lumière le baignent de douces couleurs, lui donnent des transparences de vitrail. Parées de somptueux atours,

l'œil vif sous le loup de velours, les belles Vénitiennes s'avancent, cependant que montent les accents langoureux d'une tendre sérénade. D'une voix harmonieuse, bien nuancée, Roland Gerbeau chante l'amour, l'espoir...

— Etrange destin que le mien, nous confie-t-il un peu plus tard. Je suis devenu un donneur de sérénades, un troubadour dont on entend la voix, mais qui reste dans l'ombre, sous le balcon. Dans un film qui vient de « sortir » : *La femme que j'ai le plus aimée*, on entend ma voix dans le lointain et c'est tout. La mélodie que je chante, je viens de l'interpréter au cours d'une émission de Radio-Paris, avec l'orchestre de Raymond Legrand. Devant le micro, de même que dans le film, j'étais encore comme sous un balcon, présent mais invisible. Cette semaine, mon premier disque vient de sortir chez « Polydor ». Là aussi, vous le voyez, je suis le troubadour égrenant sa *Prière au*



Josette Rody, après avoir remporté un beau succès à l'A. B. C., est actuellement au Caprice Viennois. (Photo Plaza.)

vent du soir » sans que personne puisse le voir...

Ce que Roland Gerbeau ne dit pas, c'est qu'il fut visible dans une circonstance mémorable, sur la scène du théâtre de l'Étoile, lors du « Tournoi 41 du Music-Hall », organisé par notre confrère Paris-Midi, à l'issue duquel le jury, présidé par Maurice Chevalier, le classa lauréat. Ce titre devrait lui permettre de paraître plus souvent au music-hall. C'est le vœu que nous formons pour cet espoir du tour de chant que la radio a déjà fait connaître à nos lecteurs.

Francis France.

DAUNOU André Birabeau

LE FLEUVE AMOUR

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz
 ♦ ON DEMANDE UN MÉNAGE ♦
 Depuis « Bichon », Paris
 ♦♦♦ n'avait pas autant ri ♦♦♦

GARÇONS, FILLES ET CHIENS

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de notre confrère « LA VOIX OUVRIÈRE » qui, sous la direction d'André Odeuté, paraîtra tous les quinze jours.

AMBASSADEURS
 1, Av. Gabriel Métro Concorde
ALICE COCÉA
 présente et joue
CLOTILDE
 Le chef-d'œuvre de H. BECQUE
 ALICE COCÉA - JACQUES BAUMER
 JEAN JACQUES - RENAUD MARY
 PHILIPPE OLIVE - MARCEL DUHAMEL
**MAIS N'ÊTE PROMÈNE
 DONC PAS TOUTE NUE**
 de Georges FEYDEAU
 Décors brossés par J.-R. BUISSON
 d'après les maquettes de
DIGNIMONT

MICHODIÈRE
COMÉDIE EN 3 ACTES
 de Henri-Georges CLOUZOT
 avec
**170^e YVONNE PRINTEMPS
 PIERRE FRESNAY
 LOUIS SALOU
 et MARGUERITE DEVAL**

GYMNASE
 Tous les soirs à 20 h. (sauf jeudi)
LE FAUVE
 Immense succès !

THÉÂTRE PIGALLE
SPINELLY
 triomphe dans
MONTMARTRE
 de Pierre FRONDAIE
 700 Représentations à Paris
 Places de 10 à 60 frs.

THEATRE DE LA POTINIERE
TREFFLIGNY-LES BOIS
 7, RUE LOUIS-LE-GRAND. METRO: OPERA. LOC. OPE 54-74

BOBINO
 20, rue de la Gaîté
ANDRÉ CLAVEAU
 et 12 attractions

ÉTOILE
 35, AV. WAGRAM
 Ts les Jrs 20 h. sf mar. Dim. 14, 17, 20 h.
 matinées : Lun. Jeu. Sam. à 15 h.
 Pour sa rentrée à Paris
LYS GAUTY
 en exclusivité à l'ÉTOILE

Chez Eux
JEAN GRANIER
 chante et présente
ANNE CHAPPELLE
 la révélation de la saison
 Matinées Samedi, Dimanche à 17 h. 30
 Soirées 21 h. sauf Lundi
 4, RUE BALZAC. Métro George V

400^e
BOUFFES PARISIENS
Une Jeune Fille savait

APOLLO
 UN CHEF-D'ŒUVRE DE LECOCQ
Les Cent Vierges
 LA GRANDE OPÉRETTE DE PARIS
 Soir. 20 h. sf. vendredi Location :
 Mat. Sam. Dim. à 15 h. Tri. 91-46

Gagner sa Vie



Roman inédit de Roland TESSIER.

Illustrations de G. DAVIS.

RESUME DES NUMEROS PRECEDENTS

Au cours d'une promenade, Mathias Josse est rejoint par ses deux petites voisines, sœurs jumelles, qui lui font part de leur inquiétude concernant leur tante Clarisse Samin et des difficultés matérielles que celle-ci éprouve. Clarisse Samin a, en effet, assumé une lourde charge en recueillant ses nièces et neveu, orphelins, et le domaine de Loupvielle coûte cher à entretenir.

POURTANT il est jeune encore, quarante ans, dix ans de plus que Clarisse Samin. Sa famille à lui, sa vraie famille, il n'en a plus. Sa famille, c'est celle que constituent Clarisse et les trois jeunes gens. Il en est en quelque sorte le vieil oncle, un vieil oncle qu'on aime bien, toujours prêt à rendre service, quoiqu'un peu bourru...

... Et qui depuis quelques mois, sans rien en montrer, est très malheureux. Clarisse a changé, beaucoup, moralement.

Les soucis ?... Oui sans doute... Mais pourquoi ne se confie-t-elle plus à lui comme autrefois... en quoi a-t-il donc démerité à ses yeux... pourquoi n'est-il plus le cher et vieil ami vers lequel on vient épancher un cœur lourd de peines et d'angoisses ?...

Mathias est trop timide pour demander des explications. A peine, au cours de rares conversations favorables, a-t-il formulé quelques allusions... Mais Clarisse a détourné les yeux, a feint de ne pas comprendre...

Et Mathias est fort désemparé.

Marie-Louise et Marie-Rose ne seraient pas femmes, malgré leur jeune âge, si elles ne comprenaient d'instinct ce malaise. Peut-être même, obscurément, et sans se l'avouer mutuellement, en devinent-elles la cause...

Une seule personne a, en cette occasion comme en toute autre, son franc-parler : Amélie, la vieille servante, qui a élevé le trio d'orphelins. Mais qui l'écoute ?...

Mathias fait un effort sur lui-même pour rompre le cercle toujours plus fermé de ses obsédantes pensées. Passant la main devant ses yeux, comme s'il voulait chasser de tristes visions, il dit :

— Alors, on a de grands projets, les enfants ?

— Nous sommes arrivés, répondit Ma-

rie-Rose en négligeant la question de Mathias.

De fait, après avoir quitté la partie boisée du domaine et son restant d'hivernale humidité, ils débouchent maintenant devant une sorte de vaste pelouse à la robe parsemée d'herbes folles et serpente d'allées à peine visibles...

— Ça ne vous dit rien ? interroge triomphalement Marie-Rose.

Mathias Josse attend quelques secondes avant de répondre d'un air las et peiné :

— C'est la pelouse, si j'ose ainsi dire... Je l'ai connue fort bien entretenue.

— Ce n'est plus le cas actuellement, un vrai terrain vague...

— D'où nous allons tirer une fortune !

Mathias fixe Marie-Louise d'un air étonné. Vraiment il ne comprend pas...

— Une fortune ?

— Oui, monsieur Mathias, une fortune... Ce terrain ne doit pas rester en friche. Il y a là quatre cents mètres carrés de bonne terre — de quoi nous nourrir tous ! C'est une occasion, dont nous allons profiter...

Mathias regarde les deux jeunes filles bien droit dans les yeux successivement, un léger sourire aux lèvres, et laisse échapper quelques mots :

— En principe, votre idée est excellente, mais...

— Mais ?

— Mais un jardinier vous coûtera cher et...

— Qui vous a parlé de jardinier ?

Et Marie-Rose, rouge d'indignation, ajoute :

— Nous allons nous mettre tous les trois à l'ouvrage, ma sœur, mon frère et moi... et ça bardera !

Mathias Josse, un instant, en reste pantois. Tant de sympathique et candide assurance le surprend et l'amuse, mais l'amuse tristement... Il hésite à décourager une si belle pensée... Pourtant, à regret, semble-t-il, il ajoute timidement :

— Puisque, mes chères petites, vous me faites l'amitié de me demander conseil, je dois vous dire... Oui, en toute sincérité, je dois vous dire...

— Vous devez nous dire ?

— ... que la culture est un travail pénible et ingrat, auquel vous n'êtes point habituées...

— Nous n'en aurons que plus de mérite !

— Sans doute... mais vous n'y connaissez rien !

— On se fait à tout, monsieur Mathias... et puis vous nous apprendrez : votre potager compte parmi les plus beaux de Saint-Rémy.

— Pour ça, vous pouvez compter sur moi... Mais vous ne disposerez jamais du temps nécessaire : vous ignorez peut-être que les travaux de la terre sont longs

et pénibles. Et puis, vous continuez vos études... Bertrand sera bachelier à la fin de l'année, j'ai devant moi deux petites licenciées... en puissance ! A juste titre, vous vous plaignez des programmes scolaires de plus en plus chargés. Comment voulez-vous donc... d'autant plus qu'avec les actuelles difficultés de communication, vous perdrez un temps considérable en allées et venues...

— Bref, monsieur Mathias, vous nous croyez incapables ?

— Qui a parlé de cela ? Non, je ne vous crois pas incapables. Seulement, souvenez-vous que celui ou celle qui disperse ses efforts court au-devant de l'échec... Contentez-vous donc de faire de bonnes études, de les achever le plus rapidement possible... Vous serez bientôt, grâce à votre persévérance, en état de choisir une carrière : ce sera la meilleure façon de prouver votre tendresse et votre affection à votre tante !

— Mais...

Marie-Rose n'a pas le temps d'achever sa phrase. Dans un grand bruit de feuillages et de branches cassées, un adolescent bondit, les joues roses de la course qu'il vient de fournir.

C'est Bertrand, le frère des deux jumelles.

— Je vous cherche partout, les quilles !... Ah ! pardon, monsieur Josse...

Mathias tend la main au jeune garçon, cordialement, en homme.

— Qu'est-ce que vous faites-là ? demanda encore Bertrand de ce ton bourru qu'il emploie souvent envers ses sœurs pour masquer sa profonde tendresse. Car c'est l'une des caractéristiques de notre caractère, à nous, les hommes, d'avoir souvent pour ceux que nous aimons, des mots durs et secs, et de prendre un air de domination qui, au fond, nous convient bien mal. Combien d'amoureux, d'amants, se plaisent dans cette attitude : elle leur donne l'impression de rester le chef, elle veut leur laisser croire qu'ils sont aimés, adorés, malgré leurs défauts et la rudesse de leurs paroles. Pauvres hommes !... Nous ignorons encore que l'autorité, — la véritable autorité productive et sûre, n'est pas dans les paroles mais dans les actes. L'histoire, pourtant, nous le démontre depuis des siècles, et encore aujourd'hui...

— Qu'est-ce que vous faites là ? reprend Bertrand.

— Nous demandons l'avis de M. Josse sur un grand projet, réplique Marie-Louise.

Marie-Rose voudrait faire taire sa sœur, mais, au contraire, celle-ci parle d'abondance, donne détail sur détail, se perd en de longues considérations sur le projet de culture, s'étend en une interminable suite de mots et de phrases...

— C'est du beau, conclut Bertrand furieux... vous décidez quelque chose sans m'en aviser !... Je ne suis donc plus rien ici, moi !

— Cette idée nous est venue ce matin. Et comme tu étais sorti...

— Cela vous gêne que je sorte ? C'est jeudi aujourd'hui, il me semble, et j'ai bien le droit...

— Oh ! tu nous ennues avec ton droit, Bertrand... Nous t'avons cherché et...

— Sans te trouver !... Il n'est pas besoin de demander avec qui tu étais... avec ce Francis Méjat. Quand tu es auprès de lui, nous n'existons plus... ni Tantine, ni même nous, tes sœurs !

— Vous n'allez pas vous comparer à ce monsieur...

— Un beau monsieur... Quel poseur !

— Jalouse !

(A suivre.)



LE FUSEAU... ...LA NAVETTE ...ET L'AIGUILLE

Mes chers petits,

Je vais vous raconter aujourd'hui une histoire que vous connaissez déjà peut-être, car elle est empruntée au folklore, mais elle est si jolie que vous aurez sûrement plaisir à la lire de nouveau et à regarder les images que j'ai fait dessiner pour vous amuser.

Tante Simone

Il était donc une fois une jeune fille nommée Véronique, qui vivait avec sa tante dans un pauvre village, travaillant honnêtement pour gagner sa vie. Or, il advint que cette tante mourut, lui recommandant de rester toute sa vie sage et laborieuse, et lui laissant pour tout héritage sa pauvre chaumière, quelques meubles et surtout les trois précieux instruments de travail : le fuseau, la navette et l'aiguille.

La pauvre Véronique eut un très gros chagrin de la mort de sa tante et elle observa pieusement toutes ses recommandations, faisant marcher tout le jour son fuseau pour filer la laine, sa navette pour tisser des draps et son aiguille pour coudre des robes, vendant à ses voisins le produit de son travail.

Mais un jour, le fils du roi, qui vivait non loin de là, dans un magnifique château, reçut d'une vieille sorcière la prédiction que pour être heureux, il devait épouser la jeune fille qui serait à la fois la plus riche et la plus pauvre. Il partit aussitôt en quête de la jeune fille qui lui était ainsi destinée par le sort. Il arriva bien-

tôt dans le village où habitait Véronique ; le bourgmestre lui présenta les plus riches jeunes filles de l'endroit, mais comme ces jeunes filles étaient riches, tout bonnement, elles n'étaient pas pauvres, et comme par-dessus le marché elles étaient sottes et prétentieuses, le fils du roi n'en voulut pas. Il quitta donc tristement son village, mais il avait très bonne mine sur son cheval fringant lorsqu'il passa devant la chaumière



de Véronique. Celle-ci l'aperçut et pensa qu'elle aimerait bien vraiment avoir un mari ainsi fait.

Et voici, mes chers petits, un aperçu du programme que j'ai préparé pour vous :

Dimanche 29 novembre. — Pêle-mêle enfantin qui aura lieu en public à la salle Washington, où Tante Simone sera heureuse de vous recevoir ainsi que vos petits camarades, qui danseront et chanteront pour vous.

Dimanche 6 décembre. — Vous entendrez la belle légende de saint Nicolas.

Dimanche 13 décembre. — Le Noël de Mère-Grand. Coutumes et légendes de Noël, racontées par une bonne grand'mère.

Dimanche 20 décembre. — La magnifique aventure du petit Wolff : « Les sabots du petit Wolff ».

Jeudi 26 novembre. — Les enfants des écoles de Paris viendront chanter pour vous leurs plus belles chansons.

Elle continua à travailler tout aussi diligemment, mais il lui arrivait souvent de soupirer en regardant par la fenêtre les glycines qui s'ouvraient et en rêvant au beau cavalier.

Un jour, elle pensa que ses trois outils fidèles, son fuseau, sa navette et son aiguille pourraient l'aider en cette circonstance comme ils l'avaient déjà aidée à gagner sa subsistance et à oublier son chagrin. Elle leur dit donc doucement :

« Oh ! mes trois outils fidèles, ramenez vers moi celui qui a parté à mon cœur. » Alors, le fuseau, oh merveille ! quitta les doigts de la jeune fille entre lesquels il tournait incessamment, se sauva par la fenêtre et partit à travers champs vers le château du roi, trainant derrière lui un fil d'or. Celui-ci, voyant arriver jusqu'à ses pieds ce fil d'or mystérieux, comprit que c'était là un signe qui devait lui apporter le bonheur. Il se mit aussitôt en route pour en retrouver l'origine. Cependant, la navette et l'aiguille, pour obéir au vœu de Véronique, se mettaient au travail toutes seules, tissant pour la jeune fille des draps somptueux, et lui cousant des robes magnifiques. Lorsque le fils du roi, suivant le fil d'or, arriva à la chaumière de Véronique, il fut surpris de trouver dans cette humble demeure aux meubles rustiques une jeune fille d'une grande beauté, vêtue d'atours magnifiques. Il comprit alors que cette jeune fille était celle qui lui était destinée par le sort, car elle était à la fois la plus pauvre et la plus riche, et il l'épousa sur-le-champ.

Devenue princesse, Véronique continua de travailler avec le fuseau, la navette et l'aiguille, véritables trésors, qui lui avaient donné le bonheur et la richesse.



Dessin de H. Fournier.



une Poudre de
Beauté



Poudre de Luxe

